



Structure des échanges commerciaux en AEOL

EDITORIAL

Direction Générale du Trésor ©

N° 10
juin 2021

Chers amis,

Bien qu'avec un retard justifié par la nécessité de compiler de nombreuses données, c'est bien la Lettre mensuelle de juin que vous allez lire. Si l'actualité de notre région reste dominée, une fois de plus, par la crise sanitaire et ses effets avec un risque fort de propagation du variant Delta dans plusieurs de nos pays, qui ont dû renforcer leurs restrictions sanitaires (Ouganda, Rwanda, comtés de l'ouest du Kenya), des rendez-vous politiques de haut-niveau sont à signaler : ainsi le président du Kenya s'est une nouvelle fois rendu en France à l'invitation du président Macron avec qui il a pu s'entretenir et le Vice-président de la république Unie de Tanzanie s'est lui-aussi rendu en visite en France. On le voit, un agenda bilatéral qui confirme tout l'intérêt que la France porte pour cette région, après la visite historique du président Macron au Rwanda le 27 mai.

Notre dossier du mois est consacré à la structure des échanges des pays de la zone Afrique de l'Est-Océan Indien couverte par le SER de Nairobi et les SE d'Addis-Abeba, Dar es Salam, Kampala, Khartoum et Tananarive. Trop souvent on se contente de s'intéresser à nos échanges bilatéraux avec ces pays, échanges qui se situent à un niveau trop modeste, boosté de temps à autre par la vente d'aéronefs (ce qui nous permet à cet égard de figurer en 2019 parmi les 5 premiers fournisseurs de la zone !).

Il apparaît qu'en matière d'échanges commerciaux, la zone AEOL est plus dynamique que le reste de l'Afrique, passant sur la décennie 2010-2019 de 9,0 % des échanges africains à 11,3 % en 2019, dynamisme se caractérisant par une croissance des échanges avec le reste du monde de +36,7 % contre +8,6 % pour l'Afrique. Le trio de tête est composé du Kenya, de l'Ethiopie et de la Tanzanie, qui cumulent à eux trois près de 44% des échanges de la zone. Les exportations sont dominées par les matières premières telles que le pétrole, les matières premières agricoles (thé et café) et les minerais avec un véritable boom récemment en ce qui concerne l'or et les pierres précieuses (Tanzanie, Rwanda, Ouganda, Ethiopie). Soudan et Soudan du Sud se distinguent avec l'exportation d'hydrocarbures. Nos pays, sans surprise, sont structurellement importateurs de biens manufacturés et de biens d'équipement, de véhicules, ainsi que d'hydrocarbures.

La décennie écoulée a vu la montée en puissance de la Chine parmi les pays fournisseurs, passant de 13,5% de part de marché à 23,6%. Les Emirats Arabes Unis, principale place de réexportation, passe devant l'Inde. A eux trois, ces pays représentent plus de 45% de parts de marché dans la zone. En matière d'exportation de services, les pays touristiques restent le Kenya, l'Ethiopie et la Tanzanie, suivis par Maurice (qui a reculé de deux places sur la décennie), tandis que l'Ethiopie, grâce à Ethiopian Airlines, tire son épingle du jeu s'agissant des transports. La crise Covid risque toutefois de redistribuer les cartes, au moins sur les volumes.

Bien entendu ces chiffres posent plus de questions qu'ils n'y répondent, avec des difficultés d'interprétation liées au ré-export, à l'informel, à la séparation Soudan/Sud-Soudan...

Très bonne lecture

[Jérôme Baconin](#)

SOMMAIRE

- Communauté d'Afrique de l'Est : [Burundi](#), [Kenya](#), [Ouganda](#), [Rwanda](#), [Soudan du Sud](#), [Tanzanie](#)
- Corne de l'Afrique : [Djibouti](#), [Érythrée](#), [Éthiopie](#), [Somalie](#), [Soudan](#)
- Océan Indien : Focus OI, [Comores](#), [Madagascar](#), [Maurice](#), [Seychelles](#)
- [Le graphique du mois](#)
- [Vos contacts SE/SER](#)

PERSPECTIVES REGIONALES

Le commerce extérieur de l'AEOI tend à avoir un poids croissant en Afrique

Les échanges commerciaux cumulés de l'AEOI sur la période 2010-2019, avec 1 035,6 Mds USD, comptent pour 10,1 % des échanges africains et tendent à s'accroître plus rapidement que ceux du continent dans son entièreté (+36,7 % entre 2010 et 2019 vs +8,6 %). En 2019, les métaux et pierres précieuses (5,6 Mds USD ; 18,1 %) dont l'or, les matières agricoles telles que le thé et le café (3,9 Mds USD ; 12,7 %) et les hydrocarbures - en particulier le pétrole (3,9 Mds USD ; 12,4 %) sont les principaux postes d'exportations de la zone. Côté importations, en 2019, les principaux achats concernaient les hydrocarbures (12,2 Mds USD; 13,9 % des importations), les machines et appareils mécaniques (4,9 Mds USD ; 9,1 %) et les véhicules (6,1 Mds USD ; 7,0 %). Entre 2010 et 2019, les plus gros exportateurs de services de l'AEOI évoluent peu, grâce au tourisme et au secteur aérien, le trio de tête est composé en 2019 du Kenya (5,4 Mds USD), de l'Ethiopie (3,3 Mds USD) et de la Tanzanie (3,3 Mds USD). Par rapport à 2010 Maurice qui était alors le 2^{ème} exportateur de services avec 2,7 Mds USD est reléguée en 4^{ème} position (2,9 Mds USD en 2019). Les Emirats (15,1 %), la Chine (11,0 %), les Etats-Unis (8,0 %) sont les principaux clients de l'AEOI en 2019 alors que la Chine (23,6 %), les Emirats Arabes Unis (12,2 %) et l'Inde (10,2 %) en sont les principaux fournisseurs. Concernant les échanges intra-zone, qui restent minoritaires avec 11,2 % des exportations totales en 2019 et 5,2 % des importations totales de la zone, le Kenya est le principal importateur des produits de la zone (36,9 % des importations inter-régionales) et l'Ouganda le 1^{er} exportateur vers d'autres pays de l'AEOI (32,8 % des exportations intra-zone).

Les échanges commerciaux cumulés de l'AEOI sur la période 2010-2019, avec 1 035,6 Mds USD, comptent pour 10,1 % des échanges africains et tendent à avoir un poids croissant. Alors qu'ils ne représentaient que 9,0 % (86,2 Mds USD) des échanges de l'Afrique, les échanges commerciaux de l'AEOI en représentaient 11,3 % (117,8 Mds USD) en 2019, après un pic à 12,2 % (112,3 Mds USD) en 2015. Cette augmentation du poids de l'AEOI dans les échanges commerciaux du continent s'explique par une croissance des échanges de l'AEOI avec le monde (+26,7 % entre 2010 et 2019), plus importante que celle au niveau africain (+8,6 % entre 2010 et 2019). **Le Kenya (217,9 Mds USD ; 21,0 % des échanges cumulés sur la période), l'Ethiopie (157,5 Mds USD ; 15,2 %) et la Tanzanie (155,7 Mds USD ; 15,0 %) dominent l'AEOI en termes d'échanges commerciaux.**

En 2010, les principales exportations de l'AEOI étaient les hydrocarbures et en particulier le pétrole (7,6 Mds USD ; 30,5 % des exportations de la zone), exportés en quasi intégralité par le Soudan¹ (92,2 %) ; les exportations de métaux et pierres précieuses (2,8 Mds USD ; 9,6 %) étaient alors largement dominées par le Soudan (46,2 %) et la Tanzanie (36,3 %) ; le café et le thé (2,6 Mds USD ; 10,2 % des exportations de la zone), dont plus de la moitié provient du Kenya (53,3 %), loin devant l'Ethiopie (15,8 %) et l'Ouganda (13,9 %). En 2019, les métaux et pierres précieuses (5,6 Mds USD ; 18,1 %) deviennent le premier poste d'exportation de la zone, et en particuliers l'or en provenance de Tanzanie (35,4 %), d'Ouganda (22,7 %) et du Soudan (21,7 %) ; les matières agricoles telles que le thé et le café (3,9 Mds USD ; 12,7 %) sont quant à elles promues à la 2^{ème} place, toujours dominées en AEOI par le Kenya (34,5 %), l'Ethiopie (22,7 %) et avec l'arrivée dans le trio de Madagascar (17,0 %) alors que la part ougandaise reste relativement stable (13,4 %). Enfin, après une diminution des exportations suite à la séparation en 2 pays, les hydrocarbures, et en particulier le pétrole (3,9 Mds USD ; 12,4 %) sont relégués à la 3^{ème} place, portés par le Soudan du Sud (40,9 %) et le Soudan (22,7 %). Ce dernier poste d'exportation devrait, avec la mise en production du projet Total en Ouganda d'ici à 2025, reprendre une place plus importante dans les exportations de la zone. A l'échelle du continent, les exportations de thé et café sont une spécificité de l'Afrique de l'Est (86,7 % des exportations africaines), permises par un climat favorable. Les exportations de métaux et pierres précieuses de l'AEOI représentent 10,6 % de celles du continent ; les exportations d'hydrocarbures de l'AEOI restent marginales à l'échelle de l'Afrique (2,0 %).

Entre 2010 et 2019, les principaux postes d'importations de l'AEOI restent sensiblement similaires, mais l'évolution de leurs proportions tend à montrer une diversification des achats. En 2010, les 3 premiers postes d'importations étaient les hydrocarbures (9,9 Mds USD ; 17,9 % des importations), les machines et

¹ Série de l'ex-Soudan d'avant sécession du Soudan du Sud

PERSPECTIVES REGIONALES

appareils mécaniques (6,0 Mds USD ; 10,9 %) et les véhicules (5,1 Mds USD ; 9,3 %) principalement importés par le Kenya, la Tanzanie et l'Éthiopie. **Ces pays restent les principaux importateurs en 2019 et les 3 premiers postes d'importations restent identiques. A noter que, malgré une augmentation en valeur des importations d'hydrocarbures, d'appareils mécaniques et de véhicules** (respectivement 12,2 Mds USD, 7,9 et 6,1 Mds USD), **ces postes représentent un part moindre des importations totales** (respectivement 13,9 %, 9,1 % et 7,0 %). Viennent en 3^{ème} position les véhicules (6,1 Mds USD ; 7,0 %). **Les deux principaux postes d'importations de l'AEOI se retrouvent également au niveau africain** : les importations d'hydrocarbures et de machines et appareils mécaniques représentaient, respectivement, 14,2 % et 13,6 % des importations au niveau du continent en 2010 et restent les principaux postes importés en 2019 : 14,1 % et 11,3 %.

Entre 2010 et 2019, les plus gros exportateurs de services² de l'AEOI évoluent peu : en 2019, le trio de tête est composé du Kenya (5,4 Mds USD), de l'Éthiopie (3,3 Mds USD) et de la Tanzanie (3,3 Mds USD). Maurice, qui était en 2010 le deuxième exportateur de service avec 2,7 Mds USD est dorénavant le 4^{ème} exportateur de la zone (2,9 Mds USD en 2019). Chez ces quatre exportateurs, **le tourisme occupe une place importante et stable** (38,6 % en moyenne en 2010 ; 39,8 % en 2018), en particulier en Tanzanie (61,3 % des exportations de services en 2010, 61,0 % en 2018) connue pour ses parcs et réserves naturelles et à Maurice (47,4 % ; 59,4 %) qui attire les touristes amateurs de plage de sable blanc. **Idem pour le transport** (33,6 % en moyenne en 2010 ; 36,4 % en 2018), porté par l'Éthiopie (54,0 % ; 66,3 %), le Kenya (43,7 % ; 35,6 %) et Maurice (33,6 % ; 36,4 %) grâce aux bonnes performances de leurs compagnies aériennes respectives et de leurs aéroports, réels *hubs* régionaux.

Concernant les principaux clients de la zone, les Emirats (15,1 %) qui sont un hub de ré-export de la région occupent la 1^{ère} place (15,1 %) devant la Chine (11,0 %), les Etats-Unis (8,0 %), et l'Inde (5,3 %). **Concernant les fournisseurs de l'AEOI**, la Chine est le premier fournisseur de l'AEOI en 2019 avec 23,6 % des importations de la zone. Elle est suivie des Emirats Arabe Unis (12,2 %) puis de l'Inde (10,2 %).

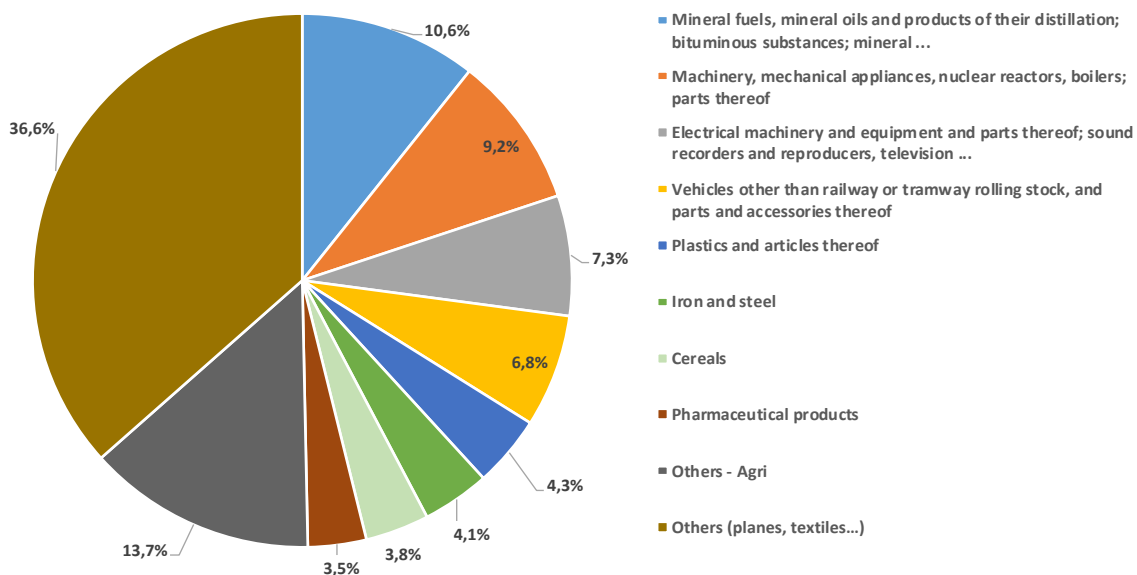
La part des exportations intra-zone atteignait 11,2 % en 2019.

² Données manquantes pour l'Érythrée, le Soudan, le Soudan du Sud et la décomposition des services pour la Somalie

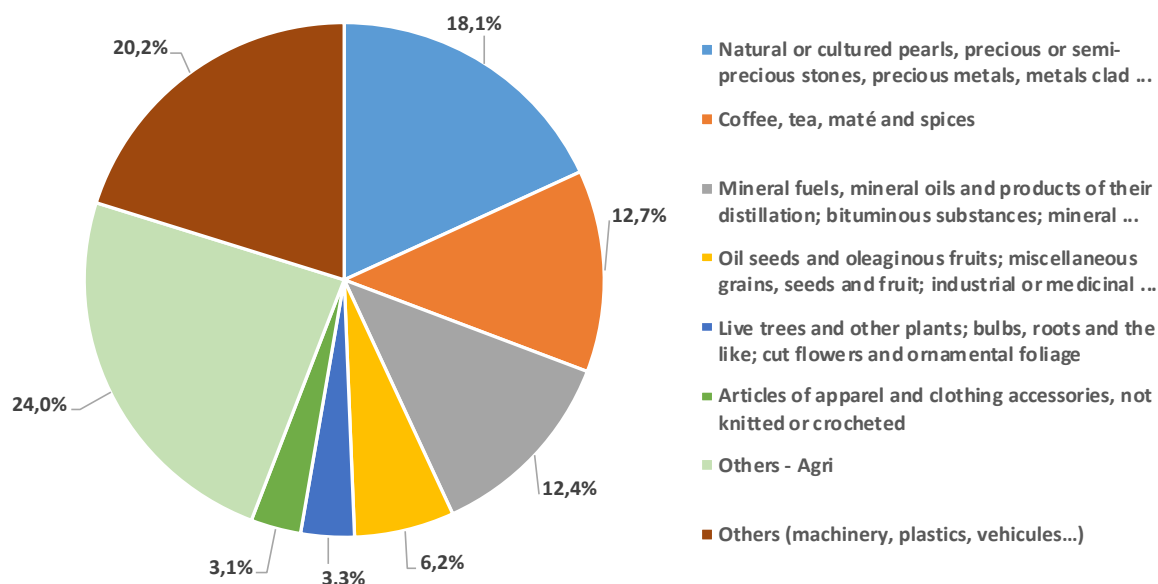
Principaux fournisseurs et clients de l'AEOI en 2019

Class.	Clients		Fournisseurs	
1	Émirats arabes unis	15,1%	Chine	23,6%
2	Chine	11,0%	Émirats arabes unis	12,2%
3	États-Unis d'Amérique	8,0%	Inde	10,2%
4	Inde	5,3%	Arabie saoudite	6,5%
5	Algérie	5,3%	France	2,9%

Décomposition des importations de l'AEOI - Sources : Trade Map

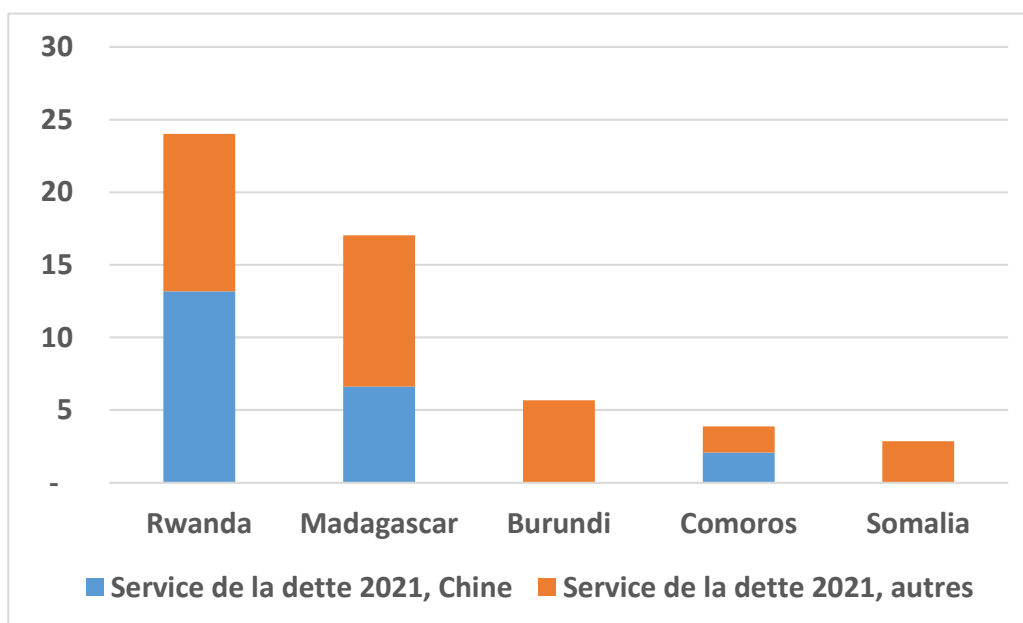
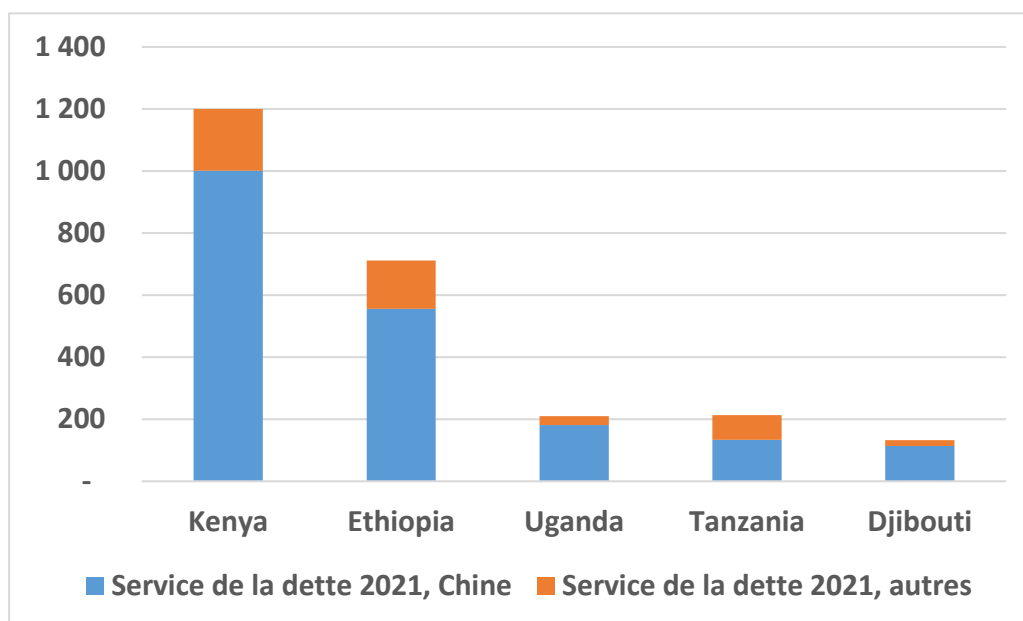


Décomposition des exportations de l'AEOI - Sources : Trade Map



LE GRAPHIQUE DU MOIS

Service de la dette 2021 pour les pays éligibles à la DSSI (MUSD)



Source : Banque Mondiale

Communauté d'Afrique de l'Est – Burundi

Un acteur commercial marginal de l'AEOI

Avec, en moyenne entre 2010 et 2019, 0,6 % des exportations de biens de l'AEOI et 1,1 % de ses importations, le Burundi en est le 13^{ème} exportateur et le 12^{ème} importateur. Les exportations de B&S burundais s'élevaient en moyenne à 0,2 Md USD (39,4 % de services), alors que ses importations s'établissent à 1,0 Md USD (22,3 % de services). Le Burundi connaît un déficit commercial structurel de -0,7 Md USD en moyenne sur la décennie. Les Emirats Arabes Unis (12,3 % des importations), l'Arabie Saoudite (10,8 %) et la Chine (10,7 %) sont les principaux fournisseurs du pays en 2019 ; les EAU (51,6 % des exportations), la Chine (6,3 %) et l'Allemagne (5,6 %) ses principaux clients.

Avec, en moyenne entre 2010 et 2019, 0,6 % des exportations de biens de l'AEOI et 1,1 % de ses importations, le Burundi en est le 13^{ème} exportateur et le 12^{ème} importateur. En moyenne sur la décennie, les exportations de B&S burundais s'élevaient à 0,2 Md USD, dont 60,6 % d'exportations de biens. Les exportations de biens ont augmenté de 53,0 % entre 2010 et 2019 pour atteindre 0,2 Md USD. Les importations s'établissent quant à elles en moyenne à 1,0 Md USD entre 2010 et 2019 et sont composées à 77,7 % de biens. **La balance des services (-0,1 Md USD) comme des biens (-0,6 Md USD) est ainsi déficitaire sur la période, portant le déficit commercial à -0,7 Md USD en moyenne depuis 2010.**

Les principaux postes d'exportations de biens burundais sont issus des exploitations minières et de l'agriculture :

- **L'or** : 66,8 MUSD en 2019 (37,0 % des exportations de biens ; 28,3 % en moyenne 2010-19), en augmentation de 413,8 % par rapport à 2010 (13,0 MUSD soit 11,0 % des exportations) ;
- **Café, thé et épices** : 59,9 MUSD en 2019 (33,1 % des exportations de biens ; 34,3 % en moyenne 2010-19), en baisse de -25,6 % par rapport à 2010 (80,5 MUSD soit 68,1 % des exportations) ;
- **Scories et cendres de minerais** : 13,2 MUSD en 2019 (7,3 % des exportations de biens ; 4,4 % en moyenne 2010-19), en augmentation de 286,5 % par rapport à 2010 (3,4 MUSD ; 2,9 %) ;

Les 3 principaux postes d'importations de biens burundais sont les carburants, les véhicules et les produits pharmaceutiques en 2019 :

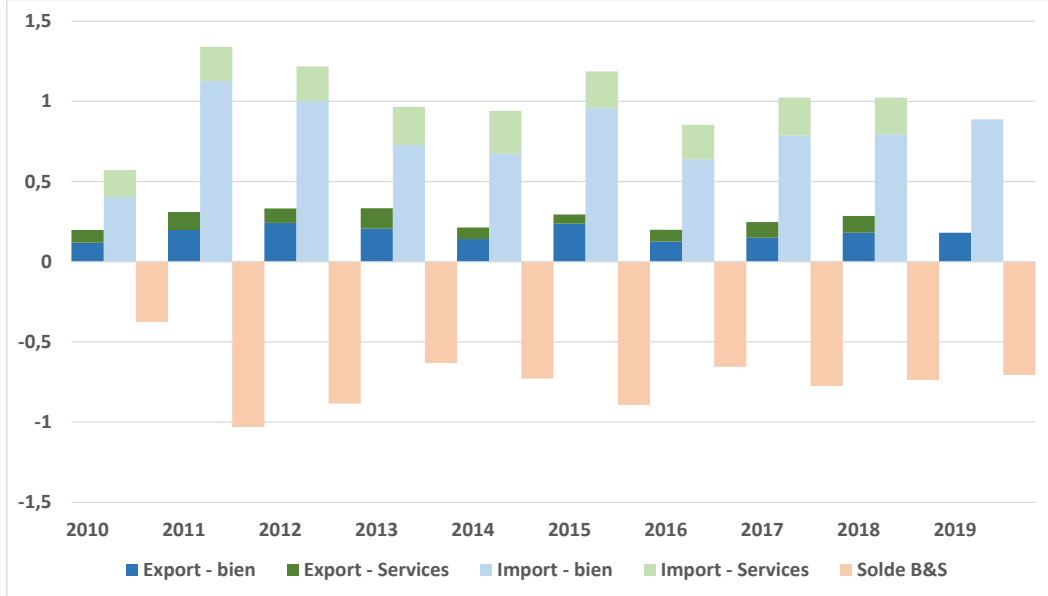
- **Combustibles minéraux** : 164,9 MUSD en 2019, 160,7 MUSD de pétrole (18,6 % des importations de biens ; 2,1 % en 2010 ; 20,1 % en moyenne 2010-19), en forte augmentation par rapport à 2010 (8,6 MUSD) ;
- **Véhicules autres que train** : 80,7 MUSD en 2019 (9,1 % des importations de biens ; 12,5 % en 2010 ; 7,7 % en moyenne 2010-19), en augmentation de 60,1 % par rapport à 2010 (50,3 MUSD) ;
- **Produits pharmaceutiques** : 62,6 MUSD en 2019 (7,1 % des importations de biens ; 9,9 % en 2010 ; 6,5 % en moyenne 2010-19), en baisse par rapport à 2010 (40,2 MUSD) ;

Les principales exportations de services sont les services gouvernementaux (80,6 MUSD en 2018 ; 76,8 % des exportations de services ; 78,3 % en moyenne depuis 2010), en forte hausse en comparaison à 2010 (47,5 MUSD) ; **et les services commerciaux** (24,3 MUSD en 2018 ; 23,2 % ; 21,7 % en moyenne), en forte augmentation en comparaison à 2010 (2,5 MUSD). **Côté importations, les principaux postes sont les services commerciaux** (215,6 MUSD ; 94,2 % des importations de services ; 90,8 % en moyenne) en augmentation depuis 2010 (160,1 MUSD) ; **et les transports** (160,6 MUSD ; 70,1 % ; 62,6 % en moyenne) qui connaissent une forte augmentation par rapport à 2010 où elles s'établissaient à 84,1 MUSD.

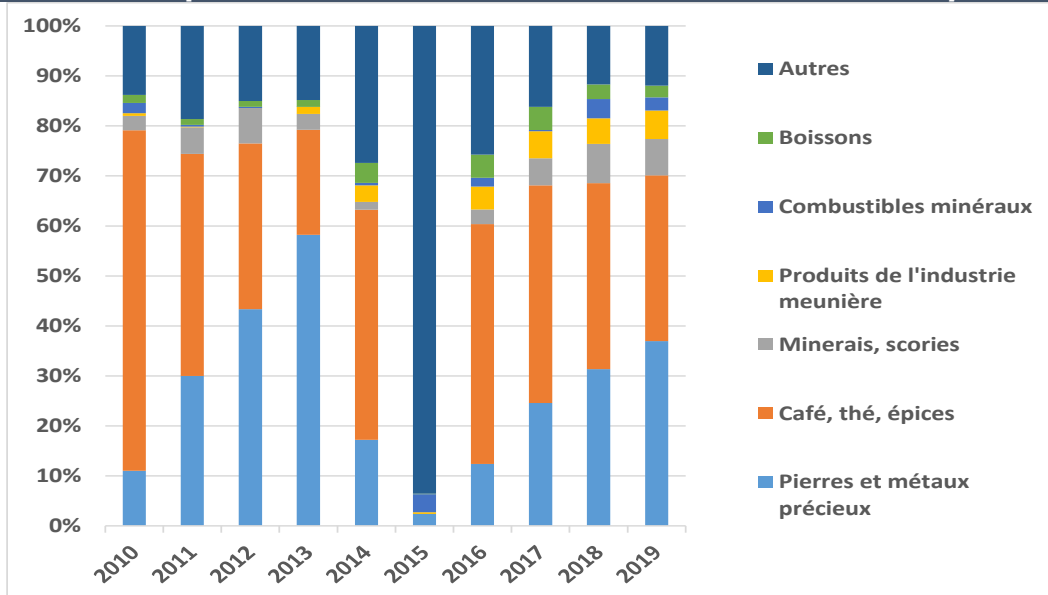
Les Emirats Arabes Unis (12,3 % des importations de biens burundaises), l'Arabie Saoudite (10,8 %) et la Chine (10,7 %) sont les principaux fournisseurs du Burundi en 2019. Son 1^{er} fournisseur africain et de l'AEOI est le Kenya avec 10,0 % des pdm (4^{ème} mondial). Ceci a légèrement évolué depuis 2010, aux dépens de ses fournisseurs africains. Les Emirats Arabes Unis étaient alors son 11^{ème} fournisseur (3,8 %), l'Arabie Saoudite son 4^{ème} (7,7 %) derrière le Kenya (11,4 %), la Tanzanie (10,0 %) et l'Ouganda (9,6 %) ; et la Chine son 6^{ème} (7,4 %).

Les Emirats Arabes Unis (51,6 % des exportations burundaises), la Chine (6,3 %) et l'Allemagne (5,6 %) sont les principaux clients du Burundi en 2019. La décennie a vu l'Allemagne régresser du rang de 1^{er} client du Burundi (25,6 % en 2010) au 3^{ème}, alors que les Emirats Arabes Unis sont passés de 2^{ème} (9,0 % en 2010) à 1^{er} en 2019. La Chine a connu la plus forte progression, de 8^{ème} client (3,7 %) en 2010 à 3^{ème}. **Sur la décennie, l'Ouganda a supplanté le Kenya comme premier client du Burundi (4,6 %, à la 6^{ème} place).**

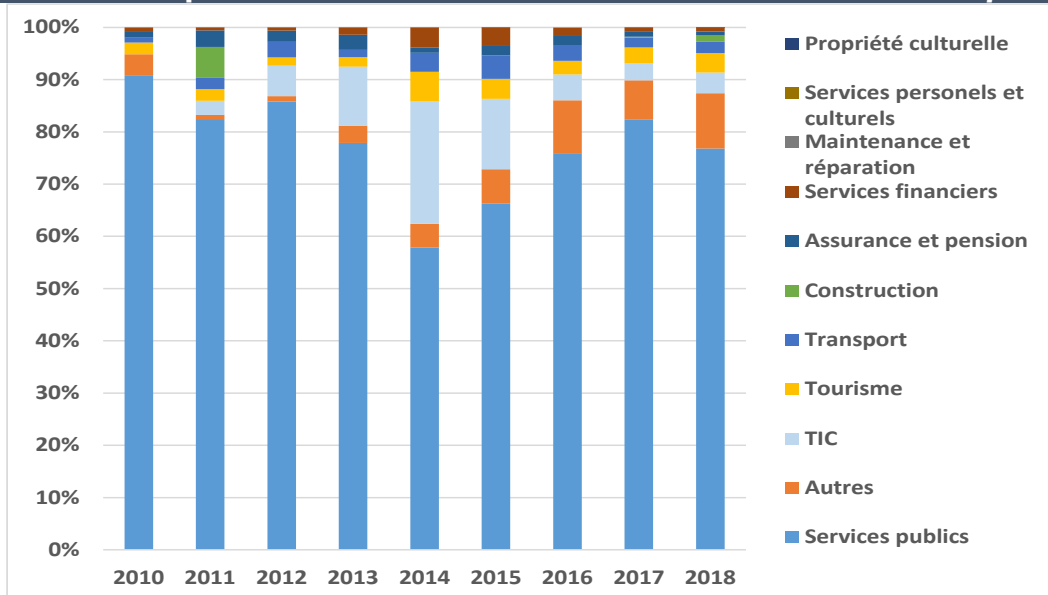
Echanges de biens et services du Burundi (Mds USD), Sources : *Trade Map*



Décomposition des exportations de biens burundais - Sources : *Trade Map*



Décomposition des exportations de services burundais - Sources : *Trade Map*



Communauté d'Afrique de l'Est – Kenya

Premier importateur et exportateur en AEOI

Avec, en moyenne entre 2010 et 2019, 20,1 % des exportations de biens de l'AEOI et 22,1 % de ses importations, le Kenya en est à la fois le 1^{er} importateur et le 1^{er} exportateur. Les exportations de B&S kenyans s'élevaient en moyenne à 10,6 Mds USD (44,3 % de services), alors que ses importations s'établissent à 18,9 Mds USD (15,7 % de services). Le Kenya connaît un déficit commercial structurel de -8,4 Mds USD en moyenne sur la décennie. La Chine (26,4 % des importations de biens), l'Inde (10,2 %) et l'Arabie Saoudite (10,1 %) sont les principaux fournisseurs du pays en 2019 ; l'Ouganda (12,6 % des exportations de biens), les Etats-Unis (10,8 %) et les Pays-Bas (8,6 %) sont ses principaux clients.

Le Kenya est le 1^{er} exportateur et le 1^{er} importateur de B&S de l'AEOI sur la décennie. En moyenne sur la décennie, les exportations de B&S kenyans s'élevaient à 10,6 Mds USD, dont 5,8 Mds USD d'exportations de biens (55,1 %). Les exportations ont augmenté de 25,5 % (+ 2,3 Mds USD) entre 2010 et 2019, pour atteindre 11,3 Mds USD, portées par l'augmentation des exportations de services de 42,9 % (+ 1,6 Mds USD). Les importations s'établissent en moyenne décennale à 18,9 Mds USD et sont composées à 84,3 % de biens (16,0 Mds USD). Entre 2010 et 2019, elles ont augmenté de 47,8 % (6,7 Mds USD) pour atteindre 21,0 Mds USD, principalement portées par la hausse des importations de biens (+5,1 Mds USD ; 42,4 %). **Alors que la balance des services kenyane est en surplus structurel (+1,7 Mds USD en moyenne), le déficit de la balance des biens (- 10,1 Mds USD) porte le déficit commercial à -8,4 Mds USD en moyenne depuis 2010.**

Les principaux postes d'exportations de biens kenyans sont issus de l'agriculture :

- **Café, thé et épices :** 1,3 Mds USD en 2019 (22,9 % des exportations de biens ; 25,0 % en moyenne 2010-19), en diminution de 3,0 % par rapport à 2010 (1,4 Mds USD soit 26,7 % des exportations) ;
- **Arbres vivants et autres plantes, fleurs coupées :** 644,0 MUSD en 2019 (11,0 % des exportations de biens ; 9,6 % en moyenne 2010-19), en augmentation de 41,7 % par rapport à 2010 (454,7 MUSD soit 8,8 %). Troisième exportateur mondial de fleurs coupées, le Kenya a subi l'impact de la pandémie sur les chaînes logistiques.
- **Combustibles minéraux, huiles minérales et produits de leur distillation :** 451,7 MUSD en 2019 (7,7 % des exportations de biens ; 6,5 % en moyenne 2010-19), en augmentation de 107,2 % par rapport à 2010 (218,0 MUSD soit 4,2 %) ;

Les trois principaux postes d'importations de biens kenyans restent les mêmes sur la dernière décennie et ont tous trois connus une forte augmentation :

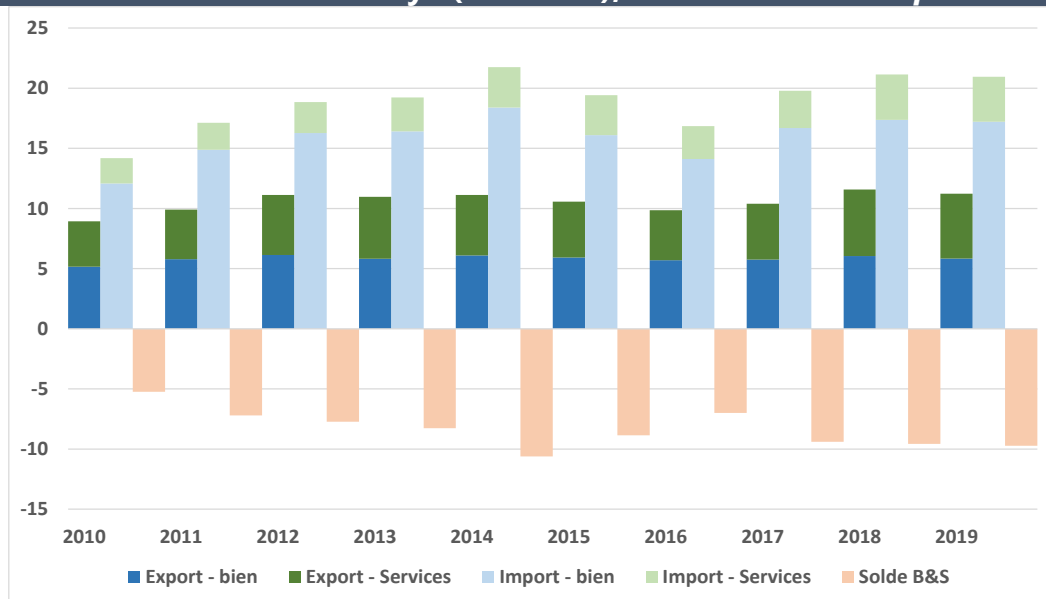
- **Combustibles minéraux, huiles minérales et produits de leur distillation :** 3,3 Mds USD en 2019 (19,3 % des importations de biens ; 22,3 % en 2010 ; 20,7 % en moyenne 2010-19), en augmentation de 23,1 % par rapport à 2010 (2,7 Mds USD) ;
- **Machines, appareils mécaniques, réacteurs nucléaires, chaudières :** 1,6 Mds USD en 2019 (9,5 % des importations de biens ; 10,1 % en 2010 ; 10,5 % en moyenne), en augmentation de 35,0 % par rapport à 2010 ;
- **Machines et équipements électriques :** 1,3 Mds USD en 2019 (7,4 % des importations de biens ; 9,9 % en 2010 ; 7,6 % en moyenne 2010-19), en augmentation de 6,3 % par rapport à 2010 (1,2 Mds USD) ;

Les principales exportations de services sont le transport (1,6 Mds USD en 2017 ; 34,9 % des exportations de services ; 39,9 % en moyenne), en diminution de 1,6 % en comparaison à 2010 (1,6 Mds USD) ; **et le tourisme** (915,8 MUSD en 2017 ; 19,7 % ; 18,5 % en moyenne), en augmentation de 14,5 % en comparaison à 2010 (800,1 MUSD). **Côté importations, les principaux postes sont le transport** (1,0 Mds USD ; 33,4 % des importations de services ; 40,2 % en moyenne) en augmentation de 10,3 % depuis 2010 (934,8 MUSD) ; **et les autres services commerciaux** (487,0 MUSD ; 15,7 % ; 15,3 % en moyenne), en augmentation de 62,4 % sur 7 ans (300,0 MUSD).

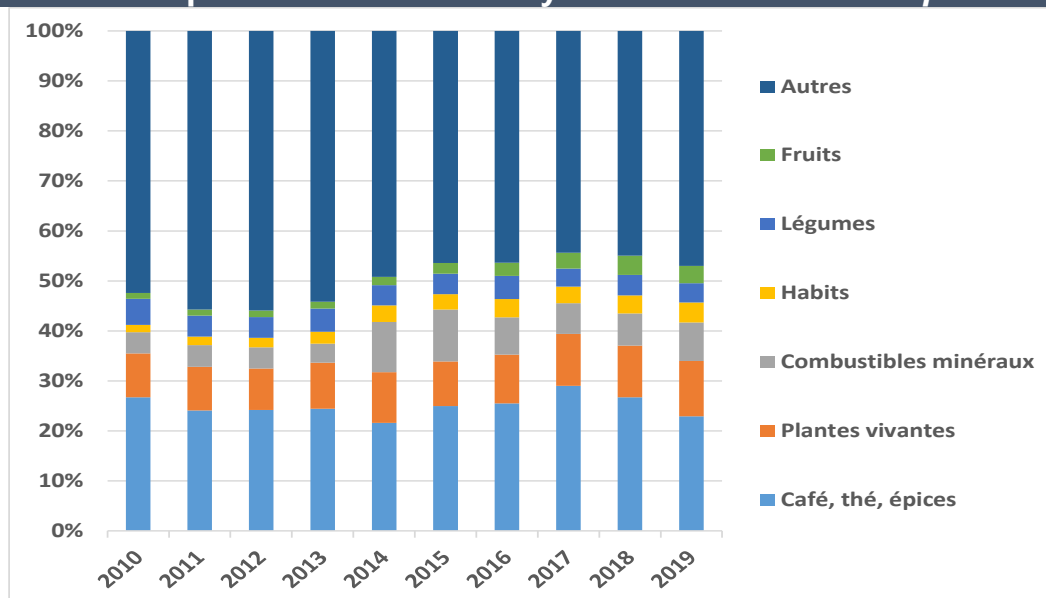
La Chine (26,4 % des importations de biens kenyans), l'Inde (10,2 %) et l'Arabie Saoudite (10,1 %) sont les principaux fournisseurs du Kenya en 2019. Entre 2010 et 2019, ce classement a peu évolué, la Chine était à l'époque 2^{ème} (13,3 %), l'Inde 1^{ère} (14,8 %) et l'Arabie Saoudite 4^{ème} (7,8 %), juste derrière les Emirats Arabe Unis, aujourd'hui 4^{ème} (7,5 % contre 10,7 % en 2010). Son 1^{er} fournisseur africain est l'Afrique du Sud avec 4,2 % des pdm (6^{ème} mondial) et le 1^{er} fournisseur de l'AEOI est l'Ouganda, avec 2,3 % de pdm (8^{ème}).

L'Ouganda (12,6 % des exportations), les Etats-Unis (10,8 %) et les Pays-Bas (8,6 %) sont les principaux clients du Kenya en 2019. La décennie a vu l'Ouganda rester le 1^{er} acheteur de biens kenyans (13,7 % en 2010), les Pays-Bas le 3^{ème} (7,8 %) mais le Royaume-Unis, alors 2^{ème} client en 2010 (9,8 %), s'est vu relégué au 5^{ème} rang en 2019 (6,0 %) à la faveur des Etats-Unis. Le Rwanda (4,0 %) est le 2^{ème} client du Kenya en AEOI, à la 7^{ème} place en 2019, contre la 9^{ème} en 2010 (3,2 %).

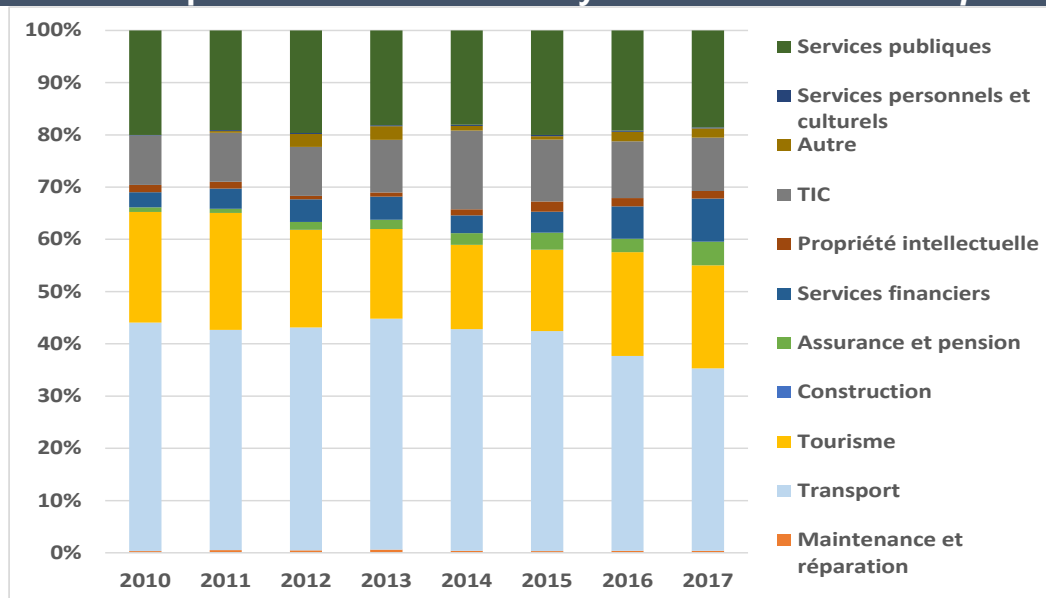
Echanges de biens et services du Kenya (Mds USD), Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de biens kenyens - Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de services kenyens - Sources : Trade Map



Communauté d'Afrique de l'Est – Ouganda

Forte hausse du commerce extérieur, qui reste déficitaire

Le commerce extérieur de l'Ouganda a augmenté de 70,2% sur la décennie 2010-2019, passant de 9,4 Mds USD à 16,0 Mds USD. Sa balance est structurellement déficitaire (moyenne sur la période 2010-2019 de -3,8 Mds USD). La Chine est, depuis 2016, le principal fournisseur de l'Ouganda, représentant 15,0 % de ses importations en 2019. Principal acheteur des exportations ougandaises d'or qui ont connu une hausse spectaculaire et représentent près de 35,3 % des exportations du pays, les Emirats Arabes Unis arrivent en tête des clients de l'Ouganda.

Le commerce extérieur de l'Ouganda - 4^{ème} exportateur et 5^{ème} importateur de B&S de la zone AEOI en 2019 - a augmenté de 70,2 % sur la décennie 2010-2019, passant de 9,4 Mds USD à 16,0 Mds USD. Sur cette période, les exportations représentent un volume moyen de 4,4 Mds USD (dont 2,5 Mds USD pour les exportations de biens). Elles s'élevèrent à 5,6 Mds en 2019, soit une hausse de 91,4 % (+ 2,7 Mds USD) par rapport à 2010, tirées par les exportations de biens qui ont été multipliées par 2,2 (+ 1,9 Mds USD). Les importations s'établissent en moyenne décennale à 8,2 Mds USD et sont composées à 71,3 % de biens (5,9 Mds USD). Entre 2010 et 2019, elles ont augmenté de 60,6 % (+3,9 Mds USD) pour atteindre 10,4 Mds USD. **Le commerce extérieur ougandais est structurellement déficitaire (-3,8 Mds USD en moyenne sur 2010-2019 dont -3,4 Mds USD pour les échanges de biens et -0,4 Md USD pour les services).** On observe cependant une amélioration sur la période, avec un déficit représentant en 2019 85,7 % des exportations contre 121,3 % en 2010.

En 2019, les importations ougandaises sont principalement constituées de :

- **Perles, pierres précieuses, métaux précieux (dont or 99,9 %) :** devenu le 1^{er} poste d'importation en 2019, alors qu'il n'était que marginal auparavant, avec 1,3 Md USD en 2019³ (soit 17,1% des importations de biens) vs 867 KUSD en 2010 et une moyenne de 166 MUSD sur la décennie (moyenne de 38,0 MUSD en excluant 2019) ;
- **Produits pétroliers et combustibles minéraux :** 1,2 Mds USD en 2019 (16,2 % des importations de biens ; 20,2 % en moyenne 2010-19), en hausse de 33,3 % par rapport à 2010 (937 MUSD ; 20,1 %) ;
- **Machines, équipement, véhicules et accessoires :** 539,7 MUSD en 2019 (7,0 % des importations de biens ; 8,5 % en moyenne 2010-19), en hausse de 25,4 % par rapport à 2010 (430,6 MUSD ; 9,2 %).

Les exportations ougandaises de 2019 sont dominées par l'or et le café :

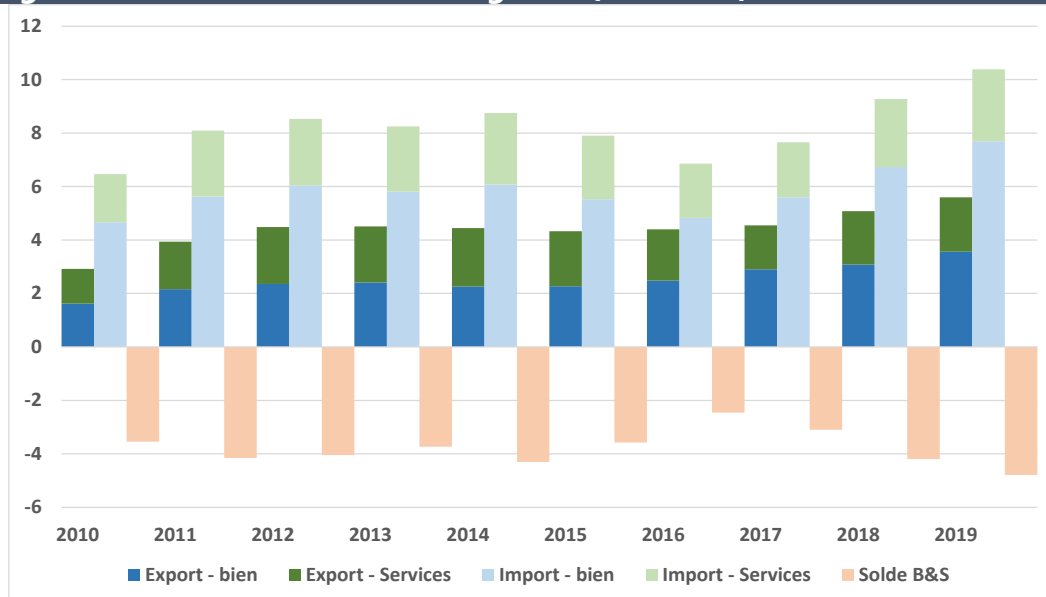
- **Perles, pierres précieuses, métaux précieux (dont or 99,9 %) :** 1,3 Md USD en 2019 (35,3 % des exportations de biens ; 10,4 % en moyenne 2010-19), multipliées par 41 par rapport à 2010 (30,7 MUSD ; 1,9 %). Ce saut s'explique par la hausse des capacités de raffinage de l'or ougandaises, permettant de répondre à l'augmentation de la demande mondiale et par l'augmentation des importations d'or.
- **Café, thé et épices :** 522 MUSD en 2019 (14,6% des exportations de biens 20,0 % en moyenne 2010-19), en hausse de 45,1 % par rapport à 2010 (360 MUSD; 22,2 %).

Les principales exportations de services sont le voyage (1,2 Mds USD en 2019 ; 58,6 % des exportations de services ; 52,8 % en moyenne), en hausse de 51,6 % en comparaison à 2010 (783,9 MUSD), **les autres services commerciaux** (189,8 MUSD ; 9,4 % ; 12,2 % en moyenne) et **les transports** (187,0 MUSD ; 9,2 % ; 8,4 % en moyenne). Concernant les **importations, les principaux postes sont le transport** (1,5 Md USD ; 57,5 % des importations de services ; 51,6 % en moyenne) en augmentation de 45,8 % depuis 2010 (1,0 Md USD) **et les autres services commerciaux** (656 MUSD ; 24,4 % ; 23,8 % en moyenne) en augmentation de 134,9 % par rapport à 2010.

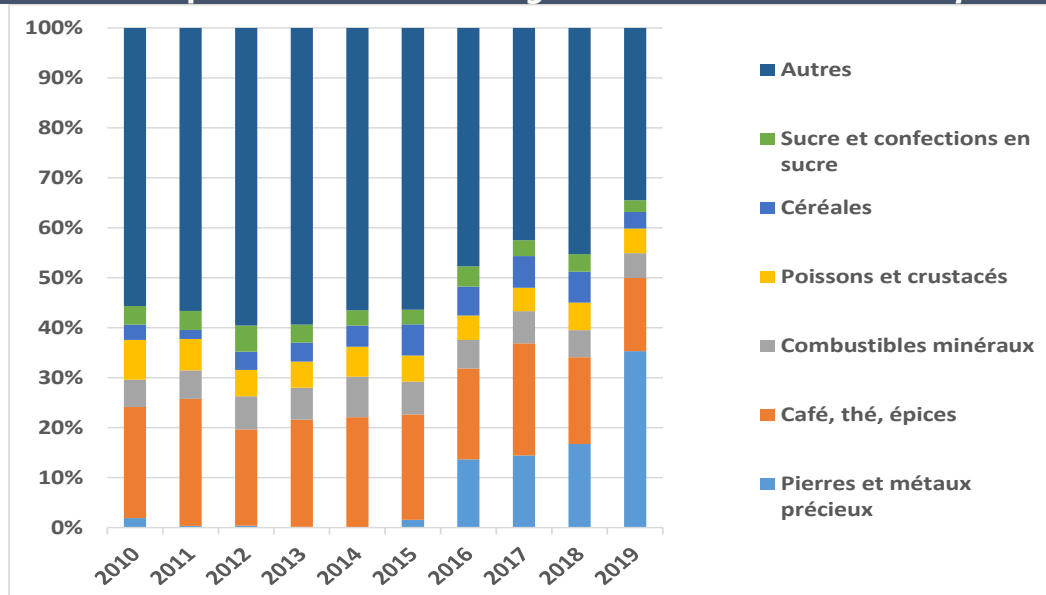
La Chine (15,0 % des importations), l'Inde (12,7 %) et le Kenya (11,5 %) sont les principaux fournisseurs de l'Ouganda en 2019. Entre 2010 et 2019, ce classement a peu évolué, la Chine se classait alors 3^{ème} (8,7 %) derrière l'Inde (14,4 %) et le Kenya (10,8 %). La Tanzanie, le 2^{ème} fournisseur africain de l'Ouganda en 2019, avec un poids de 6,6 %, ne fournissait en 2010 que 1,1 % des biens importés par le pays. **Les EAU, principal acheteur de l'or exporté d'Ouganda, sont le 1^{er} client du pays (29,2% des exportations en 2019 ; 5,5% en 2010).** La RDC, en 1^{ère} position en 2010 avec une part de 15%, se classe désormais 2^{ème} (14,1%), devant le Kenya, qui passe du 2^{ème} au 3^{ème} rang entre 2010 et 2019 avec respectivement 13,2% et 13%. Le Soudan du sud maintient sa 4^{ème} place, représentant 9 % et 10 % en 2010 et 2019.

³ Ces chiffres sont à prendre avec précaution, en lien avec le caractère informel d'une partie du commerce de l'or.

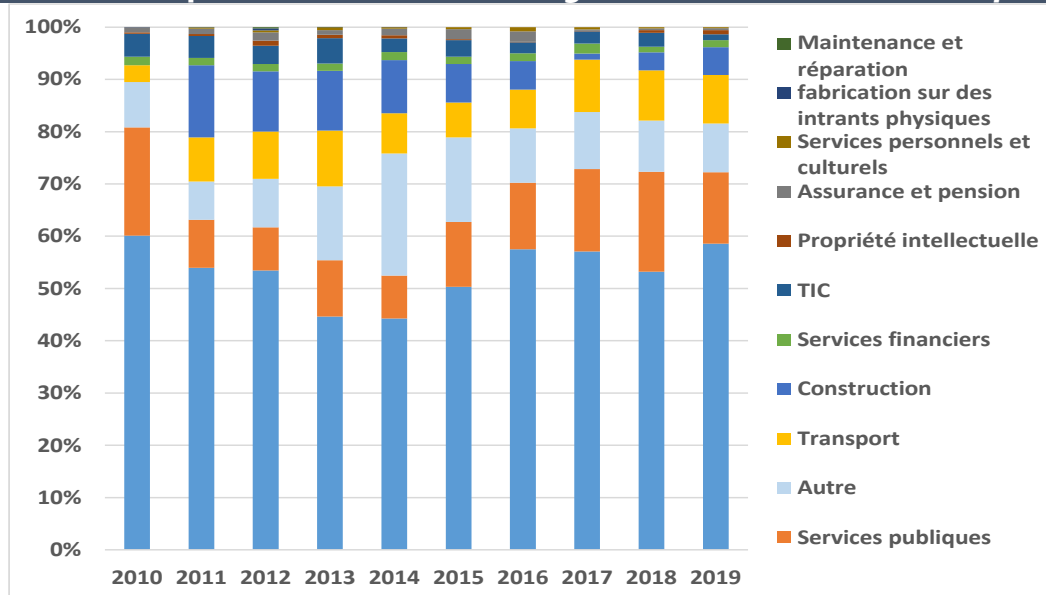
Echanges de biens et services de l'Ouganda (Mds USD), Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de biens ougandais - Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de services ougandais - Sources : Trade Map



Communauté d'Afrique de l'Est – Rwanda

Un exportateur d'or qui dépend fortement des importations

Au Rwanda, le volume des exportations et des importations de biens et de services (B&S) a fortement progressé au cours de la décennie (respectivement +243,4 % et +136,5 %). La balance commerciale connaît un déficit structurel moyen de 1,8 Mds USD entre 2010 et 2019. Ses principaux fournisseurs sont la Chine (18,8 % des importations de biens), les Émirats Arabes Unis (11,9 %) et le Kenya (9,4 %). Les Émirats (44,5 %) et la République Démocratique du Congo (25,9 %) sont ses premiers clients.

Au cours de la décennie, le Rwanda a considérablement augmenté ses exportations et ses importations de biens et de services (B&S). Les exportations de B&S rwandais s'élèvent à 2,2 Mds USD en 2019, en progression de 243,4 % depuis 2010 (+1,5 Md USD), portées par celles des biens qui ont été multipliées par 5 entre 2010 et 2019, passant de 240,1 MUSD à 1,2 Mds USD. En moyenne sur la décennie, les exportations de B&S s'élèvent à 1,3 Md USD (53,1 % de services). **En 2019, les importations de B&S atteignent 4,3 Mds USD soit une augmentation de 136,5 % sur la décennie** (+2,8 Md USD), portées tant par les biens (1,3 Mds USD à 3,2 Mds), que par les services (556,5 MUSD à 1,1 Md USD). En moyenne décennale, les importations de B&S s'élèvent à 3,1 Mds USD (26,8 % de services). **La balance commerciale rwandaise est ainsi en déficit de 2,1 Mds USD** (1,8 Mds USD en moyenne depuis 2010). Alors que le déficit de la balance des services a été divisé par deux sur la décennie (-83,7 MUSD en 2019 contre -169,6 MUSD en 2010), le déficit de la balance des biens s'est accentué (-1,0 Mds USD contre -2,0 Md USD en 2010), en lien avec la forte demande en pétrole et en biens manufacturés.

Les principaux postes d'exportations rwandais sont des matières premières :

- **Pierres précieuses et métaux précieux :** 314,5 MUSD en 2019 (27,1 % des exportations de biens ; 13,4 % en moyenne sur 2010-2019 ; 0,1 % en 2010). **Il s'agit essentiellement d'or** (303,4 MUSD), exporté à 94,6 % vers les EAU. En 2019, la première raffinerie aurifère du pays a ouvert ses portes, permettant de valoriser les matières premières.
- **Café, thé et épices :** 162,3 MUSD en 2019 (14,0 % des exportations de biens ; 19,5 % en moyenne sur la décennie), en augmentation de 74,5 % par rapport à 2010 (92,8 MUSD ; 38,7 %).
- **Combustibles minéraux :** 150,1 MUSD en 2019 (12,9 % des exportations de biens ; 13,1 % entre 2010 et 2019). Le volume a été multipliées par 88 depuis 2010 (1,7 MUSD ; 0,7 %) **portées par les exportations de pétrole qui ont été multipliées par 88 depuis 2010** (478,0 KUSD). En 2014, le gouvernement rwandais a adopté une nouvelle loi pour dynamiser le secteur des hydrocarbures, relancer les activités d'exploration de gaz et de pétrole et donc diversifier ses sources de revenus. Cela a permis d'augmenter la production et au pays d'exporter des hydrocarbures. Cette politique se poursuit : en juin 2021, le Parlement a autorisé la reprise des explorations de méthane dans le Lac Kivu qui avait été suspendue en raison de la pandémie de Covid-19.

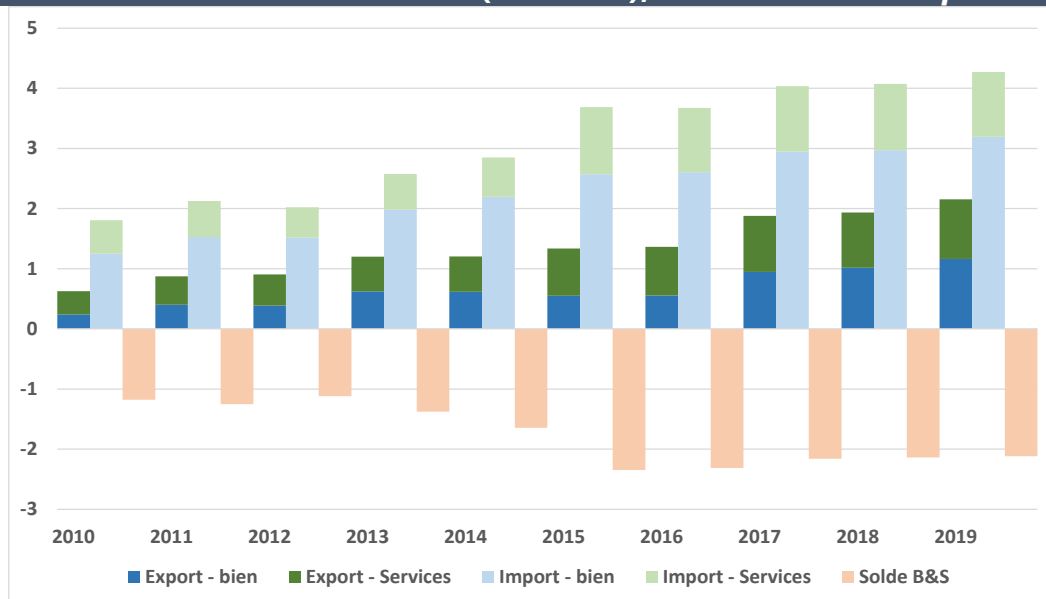
Les 3 principaux postes d'importation de biens du Rwanda sont restés les mêmes depuis 2010 :

- **Les combustibles minéraux, en particulier le pétrole (484,2 MUSD) :** 535,1 MUSD (16,7 % des importations de biens ; 16,9 % en moyenne 2010-2019), en progression de 294,6 % par rapport à 2010 (135,6 MUSD ; 10,9 %). Cette augmentation est due à l'augmentation des importations de pétrole et de produits dérivés.
- **Machines, appareils mécaniques, chaudières :** 294,5 MUSD (9,2 % des importations de biens ; 8,6 % en moyenne entre 2010 et 2019), en augmentation de 157,9 % par rapport à 2010 (114,2 MUSD ; 9,1 %).
- **Machines et équipements électriques (dont téléphone 96,0 MUSD) :** 277,2 MUSD (8,7 % des importations de biens ; 9,8 % en moyenne entre 2010 et 2019), en augmentation de 110,4 % depuis 2010 (131,7 MUSD ; 10,5 %).

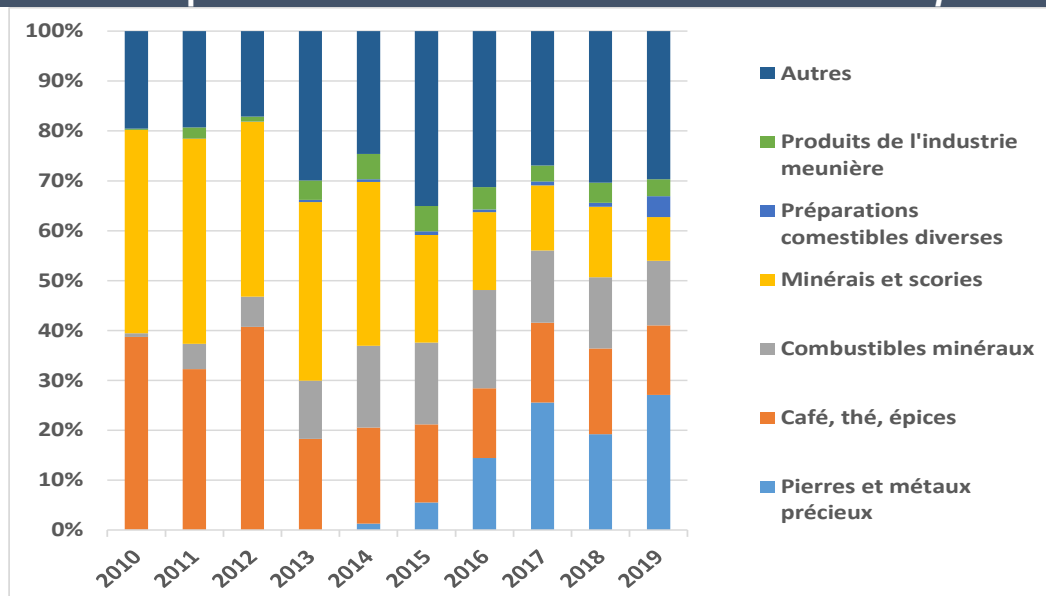
Les premiers secteurs d'exportations de services (916,8 MUSD en 2018) sont le tourisme (394,9 MUSD ; 43,1 % des exportations de services) en augmentation de 85,9 % (201,6 MUSD) et notamment le tourisme d'affaire, les transports (183,3 MUSD ; 21,9 %) qui ont été multipliés par 6 depuis 2010 (29,4 MUSD) et les B&S publics (265,3 MUSD ; 28,9 %) qui ont quasiment doublé sur la décennie (142,6 MUSD en 2010). Les principaux postes d'importation (1,1 Mds USD en 2018) sont aussi les transports (491,2 MUSD ; 44,6 %) en progression de 40,0 % et le tourisme (345,2 MUSD ; 31,3 %) où les volumes ont été multipliés par 4,5 sur la décennie.

En 2019, les principaux clients du Rwanda sont de loin les Émirats Arabes Unis (591,9 MUSD ; 44,5 %) et la République Démocratique du Congo (344,8 MUSD ; 25,9 %), suivis par les États-Unis (46 MUSD ; 3,5 %). Le premier client du Rwanda en AEOI est le Burundi (24,9 MUSD ; 2,6 %) qui est le 7^{ème} client international. Depuis 2010, le classement a évolué : les principaux clients étaient la Chine (37,7 USD ; 15,3 % des exportations ; 2,8 % en 2019), les États-Unis (46,7 MUSD ; 8,8 %) et le Kenya (21,8 MUSD ; 8,6 % ; plus que 0,9 % en 2019). **La Chine, qui était le 3^{ème} fournisseur du Rwanda en 2010, se trouve à la 1^{ère} place en 2019 avec 18,8 % des pdm contre 9,6 % auparavant.** Les Émirats arrivent en 2^{ème} position avec 11,5 % des importations de biens en 2019 contre 7,4 % en 2010 (7^{ème} fournisseur) et le Kenya (9,4 % ; 11,9 %, 2^{ème} en 2010) en troisième. La Tanzanie se maintient à la 4^{ème} place avec en cumulé sur la décennie 5,5 % des importations.

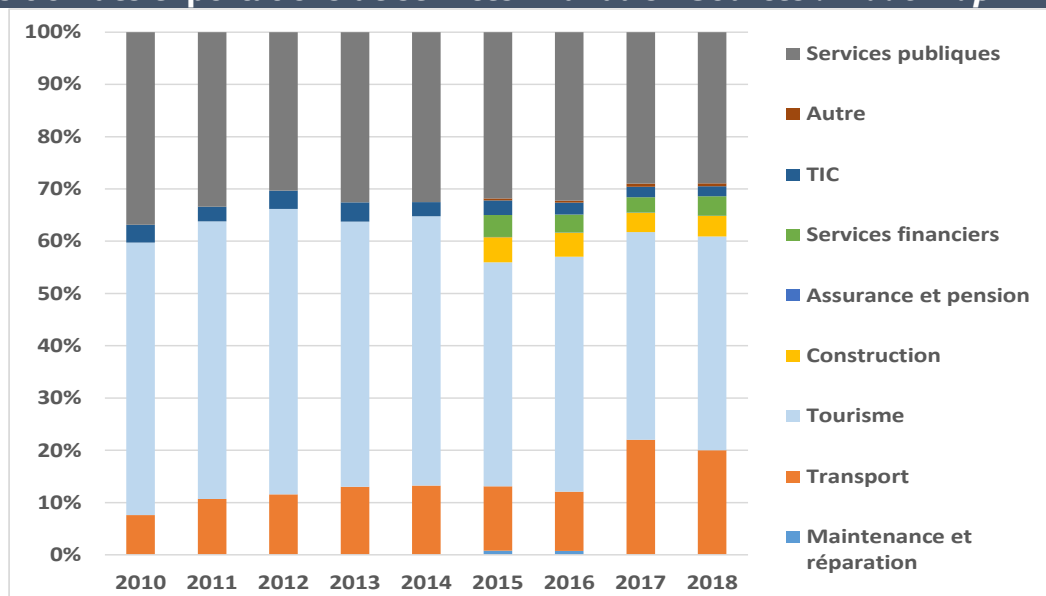
Echanges de biens et services du Rwanda (Mds USD), Sources : *Trade Map*



Décomposition des exportations de biens rwandais - Sources : *Trade Map*



Décomposition des exportations de services rwandais - Sources : *Trade Map*



Communauté d'Afrique de l'Est – Soudan du Sud

Des échanges commerciaux dominés par les hydrocarbures

Depuis l'indépendance du pays en 2011, le commerce extérieur du Soudan du Sud a été multiplié par 2,3, dopé par les exportations de pétrole brut qui constituent la quasi-totalité des exportations du pays (avec une part moyenne de 98,4% sur la période 2012-2019). La balance commerciale sud-soudanaise est structurellement excédentaire (excédent de 304 MUSD en 2012, 1 Md en 2019, 1,4 Md USD en moyenne). La Chine est son 1^{er} client Absorbant, (92% des exportations - principalement du pétrole), suivi de loin par les Etats-Unis (4%) et l'Inde (2,7%). L'Ouganda est le 1^{er} fournisseur du pays (36,6% de pdm en 2019), devant les Émirats arabes unis (19,2%) et la Chine (12,8%).

En 2012, un an après l'indépendance du pays, le commerce extérieur du Soudan du Sud représentait un volume de 989 MUSD, le plaçant en 14^{ème} position parmi les 15 pays de la zone AEOI, devant les Comores.

Depuis, les échanges commerciaux du pays ont fortement cru, pour atteindre 2,2 Mds USD en 2019 le plaçant en 12^{ème} position (11^{ème} position avec 2,5 Mds en moyenne sur la période 2012-2019). Les exportations, principalement constituées d'hydrocarbures, ont fortement augmenté mais de manière erratique sur la période (646 MUSD en 2012 ; 4,4 Mds USD en 2014 ; 1,6 Md USD en 2019 ; soit en moyenne 2,0 Mds). Les importations ont cru de 77,2 % (606,9 MUSD vs 342,5 MUSD ; en moyenne 529,2 MUSD), avec un pic à 782 MUSD en 2014. **La balance commerciale sud-soudanaise est structurellement excédentaire** (excédent de 303,9 MUSD en 2012, 1,0 Md en 2019, 1,4 Md USD en moyenne sur 2012-2019).

En 2019, les trois premiers postes d'importation du Soudan du sud sont :

- **Véhicules et accessoires** : 168,8 MUSD en 2019 (27,8 % des importations ; 6,7 % en 2012 ; 13,5 % en moyenne 2012-19), en hausse de 635,4 % par rapport à 2012 (23,0 MUSD) ;
- **Machines, appareils mécaniques, chaudières** : 64,8 MUSD en 2019 (10,7 % des importations de biens ; 10,9 % en 2012 ; 7,8 % en moyenne 2012-19), en hausse de 74,3 % par rapport à 2012 (37,2 MUSD) ;
- **Machine et équipements électriques** : 50,1 Mds USD en 2019 (8,3 % des importations de biens ; 7,2 % en 2012 ; 6,8 % en moyenne 2012-19), en hausse de 103,6 % par rapport à 2012 (24,6 MUSD) ;

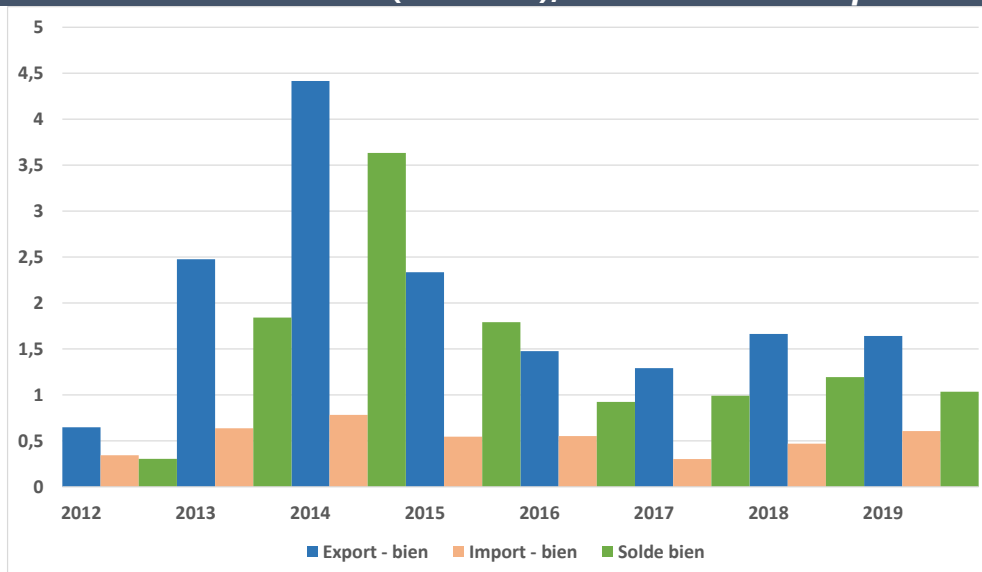
Les graisses et huiles animales ou végétales, qui représentaient en 2012 10,4 % (35,5 MUSD) ont diminué tant en volume (15,9 MUSD), qu'en relatif (0,5 %) en 2019.

Les exportations du Soudan du Sud sont dominées par les exportations de pétrole, représentant la quasi-totalité des exportations (**98,4 % en moyenne sur la période 2012-2019 ; 94,4 % en 2019**). Elles sont passées de 643,5 MUSD en 2012 à 1,5 Md USD en 2019, avec un pic à 4,4 Mds USD en 2014. Parmi les autres produits exportés, on peut citer les métaux et pierres précieuses (20 MUSD, soit 2,9 % des exportations en 2019), les graines et fruits oléagineux (11,8 MUSD, soit 1,8 % en 2019).

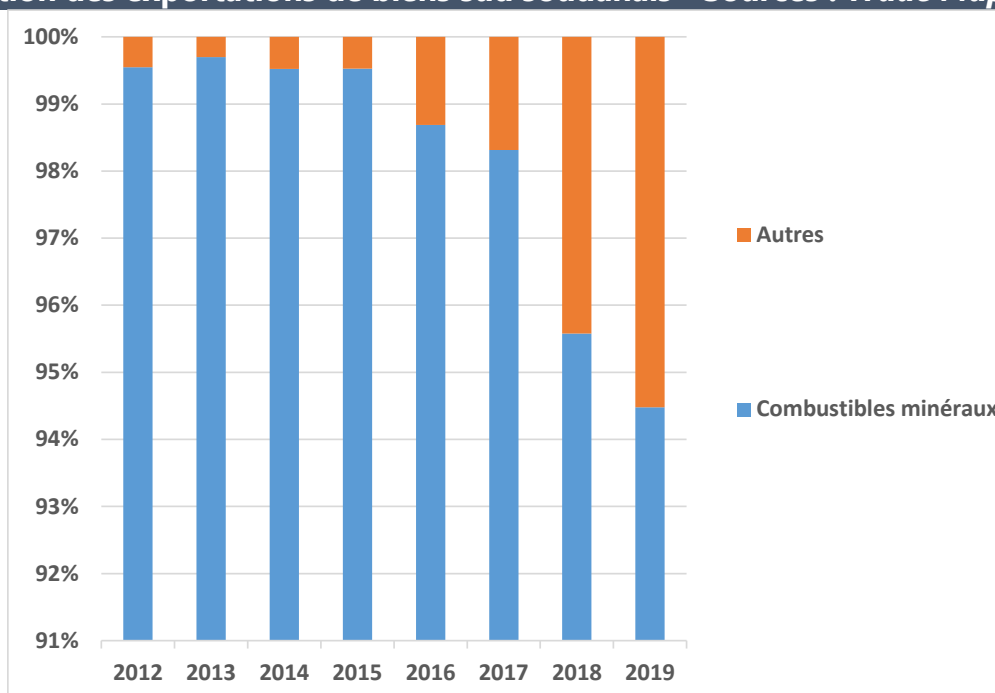
Absorbant en 2019 92,1 % des exportations du Soudan du Sud, principalement du pétrole, la Chine est son 1^{er} client (77,3 % en 2012 ; 96,4 % des exportations depuis la création du plus jeune pays au monde), suivi des Etats-Unis (4,0 % vs 0,4 % en 2012) et de l'Inde (2,7 % vs 0 % en 2012 et 1,6 % en 2014).

Du côté des importations, les 4 premiers fournisseurs du Soudan du Sud sont **l'Ouganda** avec une part de 36,6 % (4^{ème} en 2012 avec 15,5 %), les **Émirats arabes unis** (19,2 % ; 0 % en 2012), la **Chine** (12,8 % ; en 2012 1^{er} avec une part de 25,9 %) et le **Kenya** (11,1% ; 0 en 2012). Les Etats-Unis qui étaient le 2^{ème} importateur avec 24,5 % de pdm en 2012 se classe en 7^{ème} position avec 2,3 % en 2019. Le Pakistan, 3^{ème} partenaire en 2012 avec 22,3 % de pdm a progressivement disparu du paysage avec une pdm de 1,8 % en 2018 et aucune en 2019.

Echanges de biens du Soudan du Sud (Mds USD), Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de biens sud soudanais - Sources : Trade Map



Communauté d'Afrique de l'Est – Tanzanie

Un exportateur de minéraux précieux, à forte capacité touristique

Le montant des exportations et importations annuelles de B&S tanzaniennes s'élève en moyenne décennale à 8,0 Mds USD et 13,1 Mds USD respectivement, portant le déficit moyen de la balance commerciale à 5,1 Mds USD. En 2019, les 3 principaux fournisseurs étaient la Chine (22,0 % des importations), l'Inde (13,9 %) et les Émirats Arabes Unis (10,5 %). Les 3 principaux clients étaient l'Afrique du Sud (19,4 % des exportations), l'Inde (17,4 %) et les EAU (7,9 %).

Sur la décennie, la Tanzanie est le 2^{ème} exportateur de biens et services et le 3^{ème} importateur de l'AEOI. En 2019, les exportations se chiffraient à 9,1 Mds USD, (55,1 % de biens) enregistrant une hausse de 16,6 % par rapport à 2018. La même année, les importations s'élevaient à 15,2 Mds USD, composées à 87,3 % de biens, en hausse de 42,9 % sur l'année, établissant un déficit commercial à 8,2 Mds USD en 2019 (- **6,0 Mds USD en moyenne 2010-19**). Son économie étant nettement tirée par le tourisme, la Tanzanie enregistrerait le plus gros excédent de la balance des services de la zone (2,2 Mds USD en 2019 ; 1,0 Md USD en moyenne 2010-19) permettant de contrebalancer **le déficit structurel de la balance des biens**. Le pays a vu une contraction de ses échanges suite à la politique du président John Magufuli qui, élu en 2015, a adopté une série de mesures fiscales détériorant globalement le climat des affaires et de nouvelles lois sur la gestion des ressources naturelles qui ont fait chuter les exportations de produits miniers (- 85,0 % entre 2015 et 2016)⁴. En conséquence, les importations et les exportations de B&S ont chuté respectivement de 43,1 % et 13,7 % en 2016, réduisant artificiellement le déficit commercial (- 1,9 Md USD).

Les principaux postes d'exportations de biens tanzaniens sont :

- **Perles, métaux et pierres précieuses, dont principalement l'or (1,8 Mds USD) :** 1,96 Mds USD en 2019 (38,8 % des exportations de biens ; 24,8 % en 2010 ; 33,3 % en moyenne 2010-19), en hausse de 95,4 % par rapport à 2010 (1,0 Md USD) liée à une augmentation tendancielle de la production depuis 25 ans;
- **Tabac :** 307,4 MUSD en 2019 (6,1 % des exportations de biens ; 3,5 % en 2010 ; 5,1 % en moyenne 2010-19), en hausse de 117,7 % par rapport à 2010 (141,2 MUSD) ;
- **Fruits :** 265,3 MUSD en 2019 (5,2 % des exportations de biens ; 3,2 % en 2010 ; 5,5 % en moyenne 2010-19) en hausse de 107,9 % par rapport à 2010 (127,6 MUSD) ;

Les principaux postes d'importations de biens ont légèrement évolué, avec une hausse des achats de cuivre :

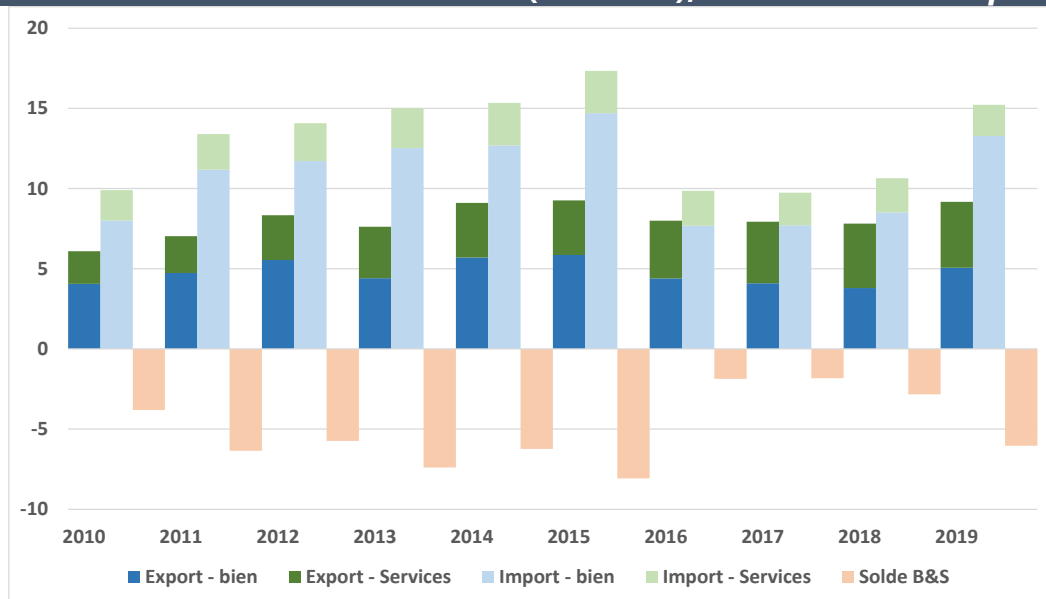
- **Cuivre et ouvrages en cuivre :** 1,6 Md USD en 2019 (12,4 % des importations de biens ; 1,7 % en moyenne 2010-19), en forte hausse par rapport à 2010 où il ne s'élevait qu'à 18,4 MUSD (0,2 %) ;
- **Combustibles minéraux, huiles minérales et produits de leur distillation :** 1,6 Md USD en 2019 (12,2 % ; 29,2 % en moyenne 2010-19), en diminution de 26,6 % par rapport à 2010 (2,2 Mds USD ; 27,6 %) ;
- **Machines, appareils mécaniques, chaudières :** 1,0 Md USD en 2019 (7,6 % des importations de biens ; 9,6 % en moyenne 2010-19) ; en augmentation de 13,7 % par rapport à 2010 (887,7 MUSD ; 11,1 %) ;

Les principales exportations de services sont le tourisme (2,5 Mds USD en 2018 ; 61,0 % des exportations de services ; 57,6 % en moyenne), en augmentation de 95,2 % en comparaison à 2010 (1,3 Md USD) grâce au développement des parcs naturels et réserves ; et **le transport** (1,2 Mds USD en 2018 ; 30,6 %), en augmentation de 170,8 % en comparaison à 2010 (453,3 MUSD), portées par la façade maritime de 750km de la Tanzanie, donnant accès à l'Océan Indien aux 6 pays voisins enclavés. **Les principales importations de services sont le transport** (843,6 MUSD ; 39,6 % ; 42,5 % en moyenne) en augmentation de 16,0 % depuis 2010 (726,9 MUSD) ; **et le tourisme** (738,1 MUSD ; 34,6 % ; 41,9 % en moyenne), en diminution de 11,1 % par rapport à 2010 (830,4 MUSD).

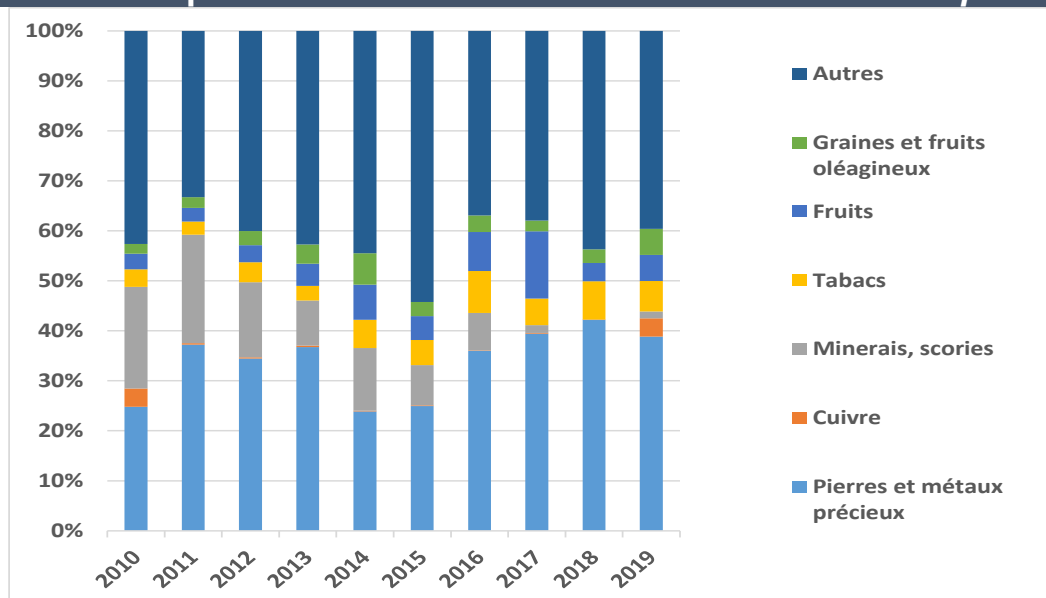
Les principaux fournisseurs de la Tanzanie en 2019 étaient la Chine (22,0 % des importations de biens tanzaniens), l'Inde (13,9 %) et les Émirats Arabes Unis (10,5 %). Depuis 2010, ces trois pays ont renforcé leurs pdm (respectivement, 11,0 %, 11,2 % et 8,4 % en 2010), permettant notamment aux EAU de prendre la place qui était occupé par l'Afrique du Sud, maintenant relayée au 5^{ème} rang. Le premier fournisseur africain est l'Afrique du Sud avec 4,9 % des pdm et le 1^{er} fournisseur de l'AEOI est le Kenya, avec 2,9 % de pdm (8^{ème}). **L'Afrique du Sud (19,4 % des exportations tanzaniennes), l'Inde (17,4 %) et les Émirats Arabes Unis (7,9 %) étaient les principaux clients de la Tanzanie en 2019.** La décennie a consolidé les pdm de l'Afrique du Sud et de l'Inde (respectivement 7,4 % et 5,1 % de pdm en 2010), au détriment de la Suisse (1^{er} client avec 15,3 % en 2010 ; majoritairement de l'or) et de la Chine (2^{ème} client, 11,2 %), qui ont vu leurs pdm respectives divisées par 2 et ont été relayées au 4^{ème} et 7^{ème} rang en 2019. **Le Kenya est le 1^{er} client de la Tanzanie dans la zone AEOI et le 6^{ème} mondial (5,4 % des exportations).**

⁴ Hausse des royalties à payer sur les exportations de produits miniers, interdiction d'exporter des concentrés d'or et de cuivre afin de promouvoir les raffineries locales...

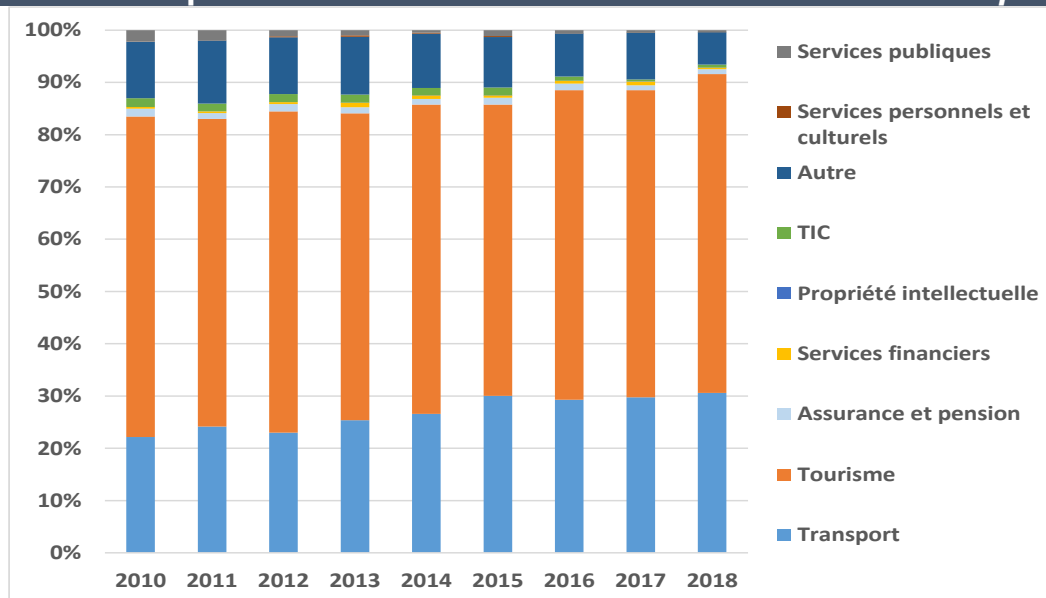
Echanges de biens et services de la Tanzanie (Mds USD), Sources : *Trade Map*



Décomposition des exportations de biens tanzaniens - Sources : *Trade Map*



Décomposition des exportations de services tanzaniens - Sources : *Trade Map*



Corne de l'Afrique – Djibouti

Un solde commercial en déficit structurel, malgré l'activité portuaire

Djibouti est le 7ème importateur de biens et services de l'AEOI (5,4 % des achats de la région en moyenne sur la période 2010-2019) et le 14ème exportateur (0,5 %). Les exportations de B&S du pays s'élèvent en moyenne à 910,0 MUSD (84,7 % de services), en augmentation grâce aux activités portuaires, alors que ses importations s'établissent à 4,4 Mds USD. Djibouti connaît ainsi un déficit commercial structurel important, à hauteur de 3,5 Mds USD en moyenne sur la décennie. En 2019, ce déficit s'est élevé à 137,3 % du PIB (4,6 Mds USD en 2019). Le Yémen (53,3 % des exportations), l'Arabie saoudite (15,3 %) et les États-Unis (7,2 %) constituaient ses principaux clients en 2019, et la Chine (36,3 % des importations), l'Arabie saoudite (17,5 %) et les Émirats arabes unis (6,1 %), ses principaux fournisseurs.

Djibouti est le 7ème importateur de biens et services de l'AEOI (5,4 % des achats de la région en moyenne sur la période 2010-2019) et le 14ème exportateur (0,5 %). Ainsi, les exportations de B&S djiboutiens s'élèvent à 910,0 MUSD, dont 139,3 MUSD d'exportations de biens (15,3 %). Entre 2010 et 2019, les exportations de B&S ont triplé (+ 863,5 MUSD) pour atteindre 1,3 Md USD, portées par l'augmentation des exportations de services (multipliées par 3 ; + 768,5 MUSD). Les importations s'établissent en moyenne décennale à 4,4 Mds USD et se composent à 89,5 % de biens (3,9 Mds USD). Entre 2010 et 2019, les importations ont également triplé (+3,8 Mds USD) pour atteindre 5,9 Mds USD, principalement du fait de la hausse des importations de biens (+3,3 Mds USD ; + 166,1 %). **Alors que la balance des services djiboutienne affiche un surplus structurel (+ 309,7 MUSD en moyenne entre 2010 et 2019), le déficit de la balance des biens se creuse (3,8 Mds USD), portant le déficit commercial à 3,5 Mds USD en moyenne depuis 2010.** Certaines exportations comptabilisées comme djiboutiennes sont des biens exportés par l'Éthiopie, en transit à Djibouti.

Les principaux postes d'exportations de biens djiboutiens⁵ découlent de l'agriculture et de l'industrie minière :

- **Animaux vivants** : 62,7 MUSD en 2019 (32,5 % des exportations de biens ; 61,5 % en 2010 ; 29,4 % en moyenne entre 2010 et 2019), en hausse de 4,2 % par rapport à 2010 (60,2 MUSD).
- **Graisses et huiles végétales et animales** : 23,3 MUSD en 2019 (12,0 % des exportations de biens ; 0 % en 2010 ; 2,0 % en moyenne entre 2010 et 2019) et en particulier l'huile de palme (22,5 MUSD).
- **Produits chimiques organiques (chlorure et ses dérivés)** : 19,8 MUSD en 2019 (10,3 % des exportations de biens ; 0 % en 2010 ; 3,6 % en moyenne entre 2010 et 2019).

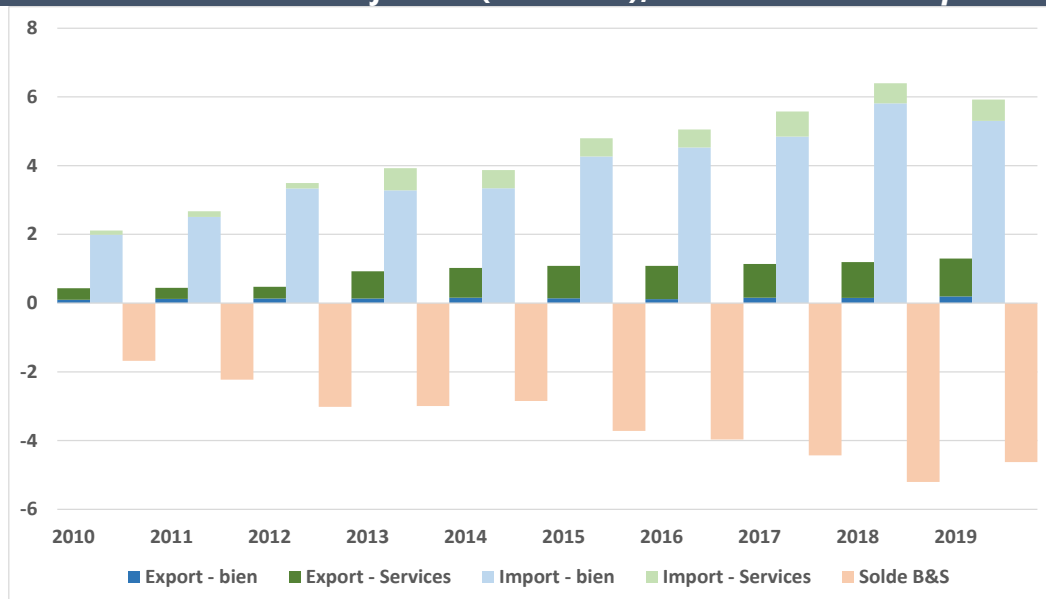
Les 3 principaux postes d'importations de biens djiboutiens proviennent d'industries diverses :

- **Combustibles (pétrole), minéraux, huiles minérales et produits de distillation** : 524,8 MUSD en 2019 (9,9 % des importations de biens ; 7,3 % en moyenne entre 2010 et 2019), soit trois fois plus qu'en 2010 (153,2 MUSD ; 7,7 %), malgré une baisse des prix du pétrole, traduisant une forte hausse de la demande interne.
- **Fer et acier** : 403,6 MUSD en 2019 (7,6 % des importations de biens ; 4,6 % en 2010 ; 5,4 % en moyenne entre 2010 et 2019), un montant qui a plus que quadruplé depuis 2010 (91 MUSD).
- **Véhicules autres que les trains, pièces détachées (particulièrement les voitures)** : 330,8 MUSD en 2019 (6,2 % des importations de biens ; 7 % en moyenne entre 2010 et 2019), soit une multiplication par 2,5 depuis 2010 (138,3 MUSD ; 6,9 % des importations).

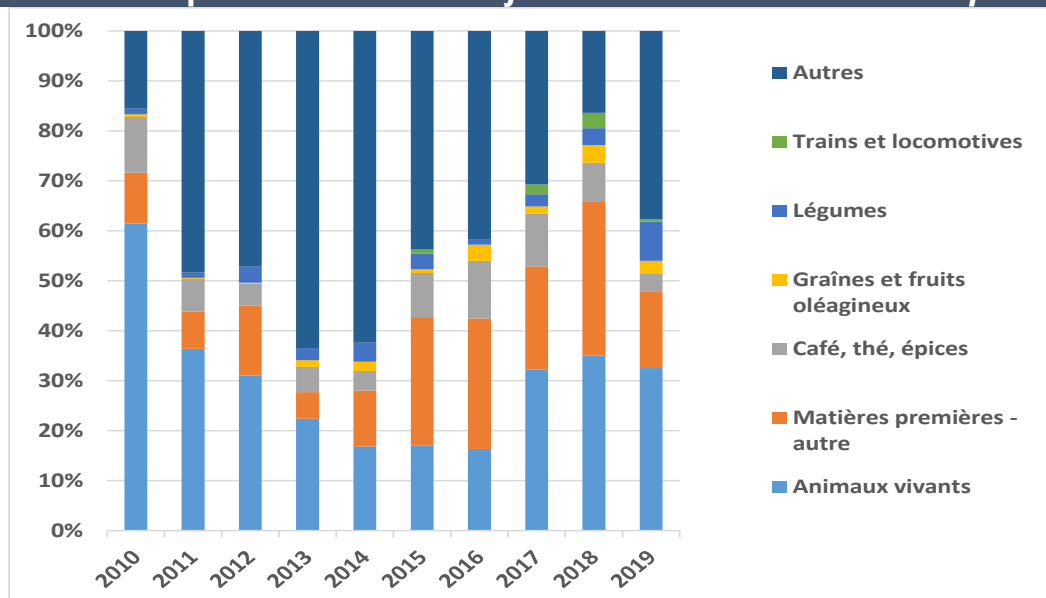
Les exportations de services sont largement constituées des activités de transport (555,5 MUSD en 2018 soit 53,4 % des exportations de services et 52,6 % en moyenne décennale). Elles ont presque quintuplé entre 2010 (114,9 MUSD) et 2018, essentiellement grâce au port, dont le trafic de conteneurs a augmenté de 55 % entre 2010 et 2019, pour atteindre 932 000 conteneurs de taille standard. Le second poste est celui des **biens et services publics** (326,8 MUSD ; 31,4 % des exportations de services ; 34,5 % sur 2010-2019 ; +74,8 % par rapport à 2010). **Les importations de services sont également dominées par le transport** (498,2 MUSD ; 85,0 % des importations de services ; 80,9 % en moyenne décennale), et ont été multipliées par 7 depuis 2010 (69,6 MUSD). **Le Yémen (53,3 % des exportations), l'Arabie saoudite (15,3 %) et les États-Unis (7,2 %) constituent les principaux clients de Djibouti en 2019.** En 2010, l'Égypte (31,5 %), l'Arabie saoudite (12,2 %) et les Émirats arabes unis (11,0 %) occupaient le trio de tête (8ème, 2ème et 21ème en 2019). L'Érythrée est son 1er client en AEOI (9,4 %), le 4ème dans le monde. **La Chine (36,3 %), l'Arabie saoudite (17,5 %) et les Émirats arabes unis (6,1 %) sont les principaux fournisseurs de Djibouti en 2019.** En 2010, l'Arabie Saoudite dominait le classement (20,6 %), suivie de la Chine (18,0 %) et de l'Inde (12,1 %). Le Maroc est son 1er fournisseur africain (2,2 %), et l'Éthiopie le 1er en AEOI (0,9 %).

⁵ Certaines exportations comptabilisées comme djiboutiennes sont des biens exportés par l'Éthiopie, en transit à Djibouti.

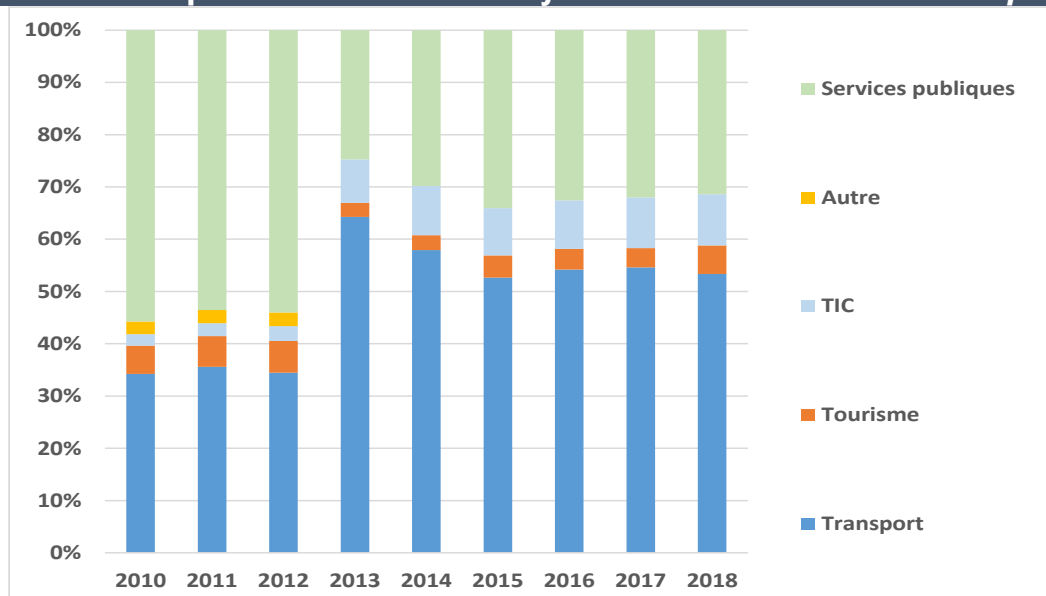
Echanges de biens et services de Djibouti (Mds USD), Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de biens djiboutiens - Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de services djiboutiens - Sources : Trade Map



Corne de l'Afrique – Érythrée

Des exportations qui reposent sur l'exploitation minière

Avec, en moyenne, entre 2010 et 2019, 1,4 % des exportations de biens⁶ de l'AEOI et 0,6 % de ses importations, l'Érythrée est le 14^{ème} importateur et le 13^{ème} exportateur de la zone. Les exportations de bien érythréens se sont élevées en moyenne à 415,4 MUSD, alors que ses importations se sont établies à 446,7 MUSD. Depuis 2014, la balance commerciale est en surplus, bien qu'en déficit en moyenne décennale (-31,3 MUSD), dû à de forts déficits en 2010, 2011 et 2013. Les Émirats Arabes Unis (14,5 % des importations érythréennes), la Chine (11,5 %) et l'Arabie Saoudite (8,8 %) sont les principaux fournisseurs du pays en 2019 alors que la Chine (38,4 % des exportations), la Corée du Sud (13,6 %) et l'Inde (12,7 %) sont ses principaux clients.

L'Érythrée est le 13^{ème} exportateur et le 14^{ème} importateur de biens de la zone AEOI sur la période 2010-2019.

En moyenne, sur la décennie, les exportations de biens érythréens se sont élevées à 415,4 MUSD, mais ont marqué une forte hausse à partir de 2011 (460,0 MUSD en moyenne entre 2011 et 2019) **en raison de la mise en service d'une mine d'or-cuivre-zinc**, qui soutient désormais largement les exportations. Les importations, de leur côté, se sont établies en moyenne à 446,7 MUSD sur la même période, affichant une baisse de 11,7 % de 2010 à 2019 (387,0 MUSD en 2019), principalement en raison de la baisse des achats de combustibles minéraux et huiles minérales. **Le solde commercial érythréen, qui était globalement déficitaire entre 2010 et 2013 (- 192,1 MUSD en moyenne) s'est largement redressé pour devenir excédentaire entre 2014 et 2019 (+ 75,9 MUSD).**

Alors que les exportations de perles et pierres et métaux précieux constituaient les principales exportations de l'Érythrée jusqu'en 2013, les exportations de minerais deviennent le premier poste d'exportation de l'Érythrée en 2014 avec la montée en puissance de la production de la mine d'or-cuivre-zinc. **La structure des exportations de biens érythréens a évolué ainsi :**

- **Minerais, scories et cendres** : 326,1 MUSD en 2019 (65,4 % des exportations ; 0 % en 2010 ; 47,8 % en moyenne 2010-19), en baisse de 40,1 % par rapport au pic de 2014 (544,1 MUSD) ;
- **Pierres précieuses ou semi-précieuses, métaux précieux** : 167,5 MUSD en 2019 (33,6 % des exportations ; 0 % en 2010 ; 39,2 % en moyenne 2010-19), en forte baisse (-27,3 %) après un pic en 2012 (564,7 MUSD), 1 an après le début de ces exportations (325,4 MUSD en 2011) ;
- **Articles d'habillement et accessoires du vêtement** : 1,9 MUSD en 2019 (0,4 % des exportations ; 11,9 % en 2010 ; 1,5 % en moyenne 2010-19), en augmentation de 9,4 % par rapport à 2010 (1,8 MUSD) ;

Les principaux postes d'importations de biens sont :

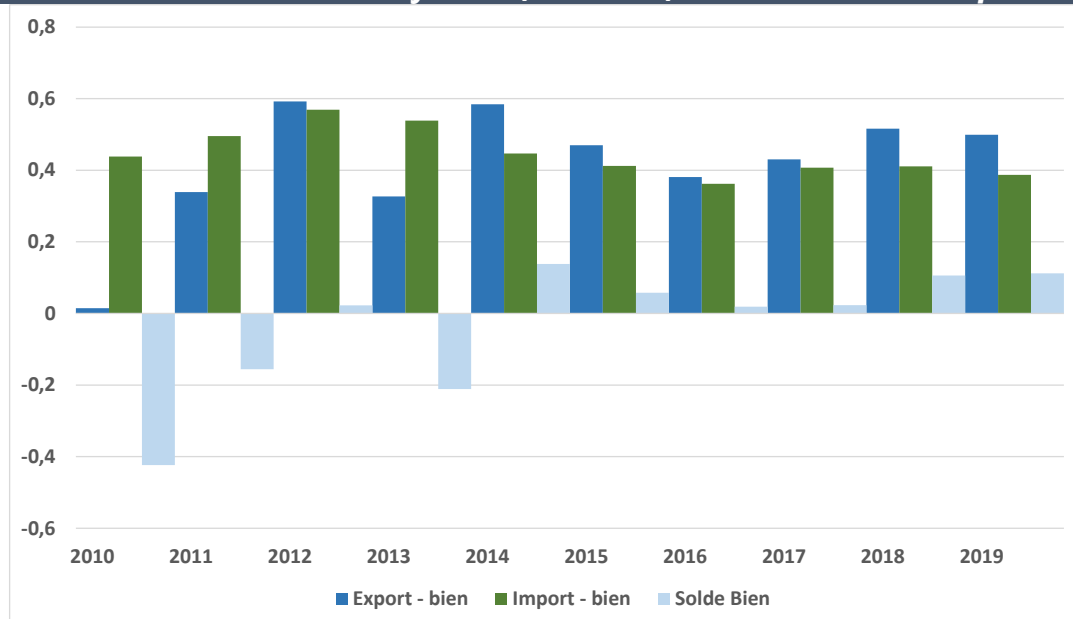
- **Machines, appareils mécaniques, chaudières** : 73,6 MUSD en 2019 (19,0 % des importations ; 12,7 % en 2010 ; 15,0 % en moyenne 2010-19), en augmentation de 32,6 % par rapport à 2010 (55,5 MUSD) ;
- **Produits de la minoterie; malt; amidons; inuline; gluten de blé** : 56,0 MUSD en 2019 (14,5 % des importations de biens ; 4,7 % en 2010 ; 7,1 % en moyenne 2010-19), en augmentation de 172,2 % par rapport à 2010 (20,6 MUSD) ;
- **Machines et équipements électriques** : 18,6 MUSD en 2019 (4,8 % des importations de biens ; 5,2 % en 2010 ; 8,7 % en moyenne 2010-19), en baisse de 18,1 % par rapport à 2010 (22,7 MUSD) ;

Les Émirats Arabes Unis (14,5 % des importations), la Chine (11,5 %) et l'Arabie Saoudite (8,8 %) demeurent les principaux fournisseurs de l'Érythrée en 2019, (classement inchangé, ces pays présentant des pdm respectives de 13,6 %, 14,7 % et 8,2 % en moyenne sur la décennie). Le 1^{er} fournisseur africain est l'Afrique du Sud avec 3,2 % de pdm (10^{ème} rang) et le 1^{er} fournisseur de l'AEOI est Djibouti, avec 2,3 % de pdm (12^{ème}).

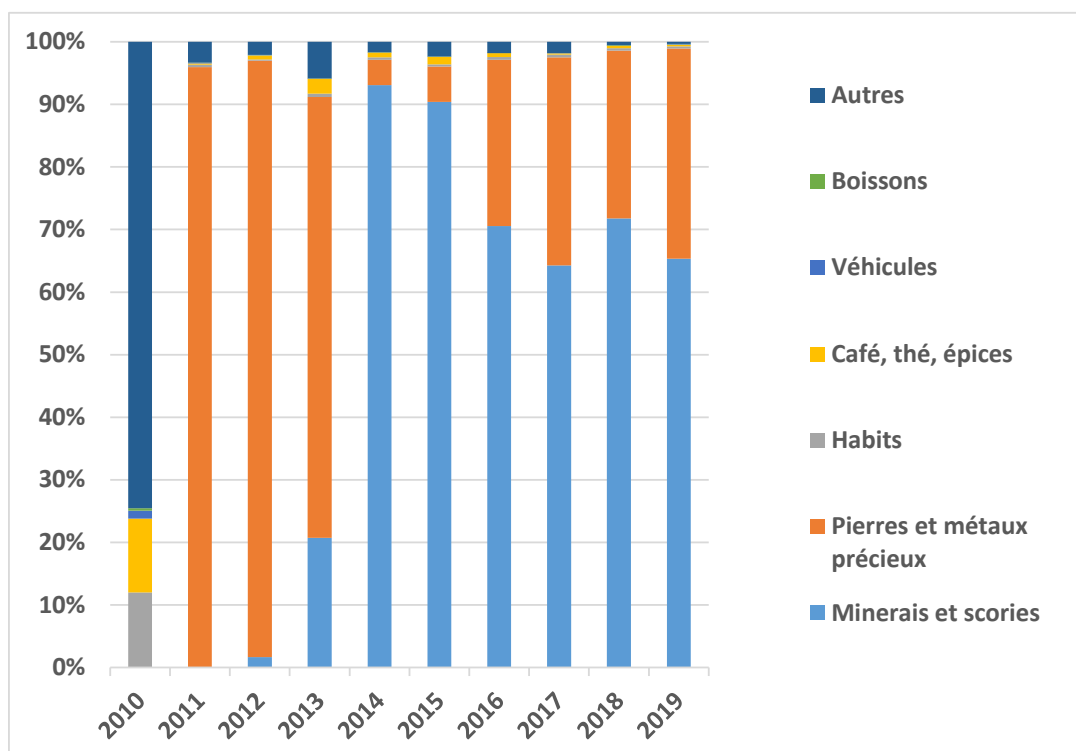
La Chine (38,4 % des exportations), la Corée du Sud (13,6 %) et l'Inde (12,7 %) étaient les principaux clients de l'Érythrée en 2019. La décennie écoulée a vu la Chine et l'Inde émerger en tant que 1^{er} et 2^{ème} acheteurs de biens érythréens en 2014 (respectivement 43,8 % et 34,2 %) alors que le Canada, 1^{er} client de l'Érythrée entre 2011 et 2013, qui a achetait jusqu'à 59 % des exportations érythréennes en 2011 (principalement constituées de pierres précieuses), s'est vu reléguer au 35^{ème} rang en 2019 (0,019 %). Djibouti (0,4 %) est le 1^{er} client de l'Érythrée en AEOI, à la 20^{ème} place en 2019, contre la 29^{ème} en 2010 (0,4 %).

⁶ Les données sur les échanges de services de sont pas disponibles pour l'Érythrée. L'ensemble de la note fera donc référence aux biens seuls.

Echanges de biens et services de l'Erythrée (Mds USD), Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de biens érythréens - Sources : Trade Map



Corne de l'Afrique – Éthiopie

2^{ème} importateur et 3^{ème} exportateur de biens et services en AEOI

L'Éthiopie est le 2^e importateur de biens et services de la région AEOI (18,3 % des achats en moyenne sur 2010-2019) et le 5^{ème} exportateur (8,4 % du total). Les exportations de B&S éthiopiennes se sont élevées en moyenne à 5,8 Mds USD sur la période (57,0 % de services), alors que ses importations se sont établies à 17,6 Mds USD (24,6 % de services). L'Éthiopie connaît donc un déficit structurel de sa balance commerciale (11,7 Mds USD en moyenne), qui s'est creusé à partir de 2014 (13,2 Mds USD contre 8,7 Mds USD en 2012). La Chine (30,4 % des importations éthiopiennes), les États-Unis (9,3 %) et l'Inde (7,9 %) constituent ses principaux fournisseurs en 2019 ; la Chine (11,4 % des exportations éthiopiennes), les États-Unis (10,5 %) et le Soudan (9,2 %) représentent ses principaux clients.

L'Éthiopie est le 5^{ème} exportateur et le 2^{ème} importateur de B&S de l'AEOI sur la décennie. Ainsi, les exportations de B&S s'élevèrent à 5,8 Mds USD en moyenne sur la période, dont 2,5 Mds USD de biens. Elles ont augmenté de 109,6 % entre 2010 et 2019, pour atteindre 7,4 Mds USD, portées tant par les services (+ 2,6 Mds USD) que par les biens (+1,3 Md USD). Les importations de B&S s'établissent en moyenne à 17,6 Mds USD et sont composées à 75,4 % de biens (13,2 Mds USD). Sur la décennie, ces dernières ont augmenté de 78,0 % (+ 8,7 Mds USD) pour atteindre 19,8 Mds USD en 2019, en baisse par rapport aux pics historiques de 2015 et 2016 (plus de 21 Mds USD). Elles sont principalement portées par la hausse des importations de biens (+7,0 Md USD ; +81,2 %, en lien avec les achats des premiers Airbus⁷ en 2016). **Bien que la balance des services éthiopienne soit en déficit structurel de 2010 à 2018 (-1,2 Md USD en moyenne puis excédentaire en 2019 ; + 466,2 MUSD), c'est surtout le déficit de la balance des biens (-10,7 Mds USD) qui creuse le déficit commercial et le porte à 11,7 Mds USD en moyenne depuis 2010.**

Les exportations de biens éthiopiennes sont dominées par les produits agricoles non transformés :

- **Café, thé et épices :** 812,5 MUSD en 2019 (30,3 % des exportations de biens ; 30,3 % en moyenne sur 2010-2019), en augmentation de 98,6 % par rapport à 2010 (409 MUSD ; 29,8 % des exportations), dont près de 90 % de café. Sa balance commerciale demeure ainsi largement dépendante des fluctuations des cours de café ;
- **Légume, racines, tubercules :** 547,8 MUSD en 2019 (20,5 % des exportations de biens ; 18,4 % en 2010 ; 18,7 % en moyenne sur 2010-2019), en augmentation de 117,0 % par rapport à 2010 (252,6 MUSD) ;
- **Graines et fruits oléagineux :** 419,5 MUSD en 2019 (15,7 % des exportations de biens ; 13,3 % en 2010 ; 17,7 % en moyenne sur 2010-2019), en augmentation de 130,0 % par rapport à 2010 (182,4 MUSD). Ce poste d'exportations est dominé par les graines de sésame ;

Les importations sont principalement constituées de machines mécaniques et de véhicules :

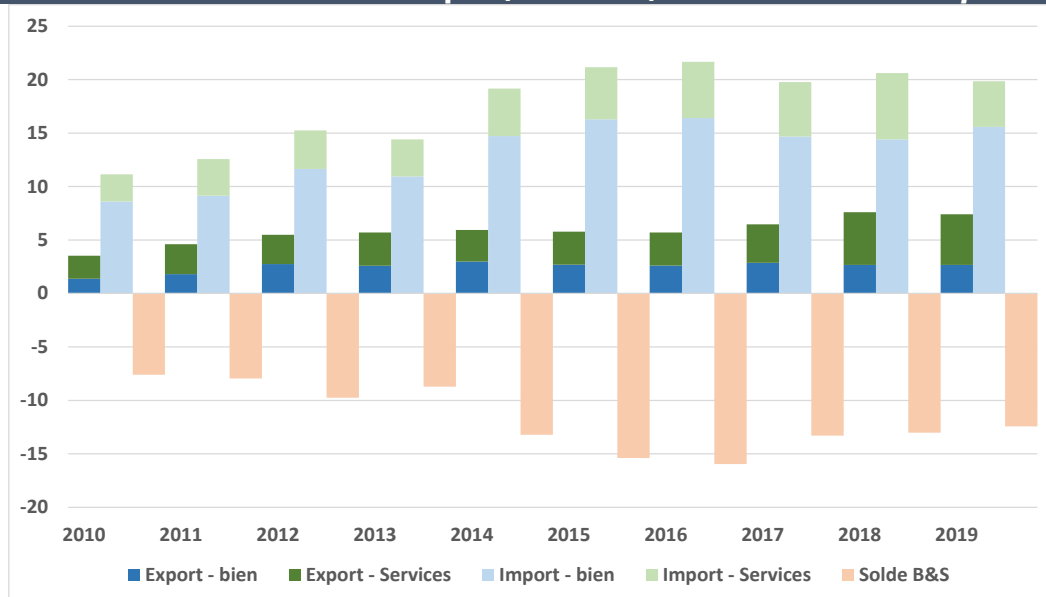
- **Les produits pétroliers :** 2,6 Mds USD en 2019 (17,0 % des importations de biens ; 13,5 % en moyenne décennale), en hausse de 62,3 % par rapport à 2010 (1,6 Md USD ; 18,9 % des importations). L'entreprise chinoise *Petrochina* dominait le marché éthiopien jusqu'en 2019, mais le contrat d'approvisionnement du carburant a été octroyé à la compagnie émiratie ADNOC fin 2019. En juillet 2020, la multinationale Trafigura remporte le contrat annuel, qui a été reconduit pour 2021/2022 ;
- **Machines, appareils mécaniques, chaudières :** 2,3 Mds USD en 2019 (14,7 % des importations de biens ; 14,9 % en moyenne), en augmentation de 106,6 % par rapport à 2010 (1,1 Md USD ; 12,9 %) ;
- **Véhicules (en particulier les motos à 641,8 MUSD) :** 1,2 Md USD en 2019 (7,6 % des importations de biens ; 8,7 % en moyenne entre 2010 et 2019), soit une hausse de 42,0 % par rapport à 2010 (829,0 MUSD ; 9,6 %) ;

En 2018, les principales exportations de services sont le transport (3,3 Mds USD ; 66,3 % du total ; 67,4 % en moyenne sur 2010-2018), en hausse de 177,1% par rapport à 2010 (1,2 Md USD) grâce aux bonnes performances de la compagnie aérienne *Ethiopian Airlines* et ; Le tourisme et les voyages d'affaires (967,7 MUSD ; 19,7 % du total, 17,5 % en moyenne). Les principaux postes d'importation sont presque identiques aux exportations : services de transport (4,1 Mds USD ; 65,8 % du total ; 67,1 % en moyenne) en hausse de 147,7% depuis 2010 (1,6 Md USD), puis les services de voyage (612,2 MUSD ; 9,9 % du total ; 7,2 % en moyenne) et enfin la construction (478,5 MUSD ; 7,7 % du total ; 10,0 % en moyenne).

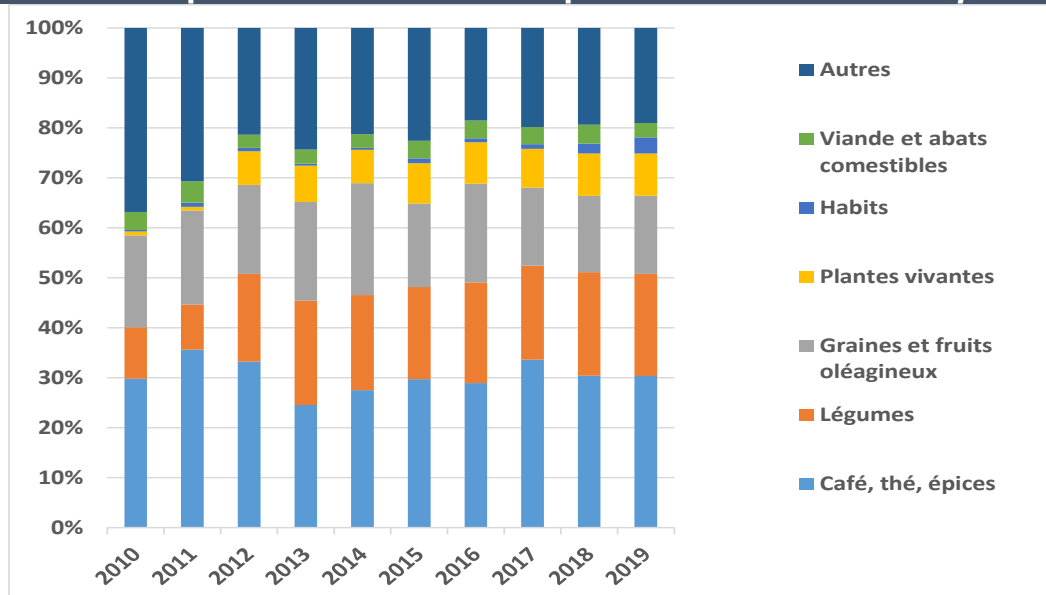
La Chine (30,4 % des importations de biens), les États-Unis (9,3 %) et l'Inde (7,9 %) constituaient les principaux fournisseurs de l'Éthiopie en 2019. Le principal fournisseur africain est le Maroc (1,6 %). **En 2019, les principaux clients de l'Éthiopie sont la Chine (11,4 % des exportations éthiopiennes), les États-Unis (10,5 %) et le Soudan (9,2 %).** En 2010, la Chine était déjà le 1^{er} client de l'Éthiopie (15,0 %), tandis que les États-Unis n'étaient que 4^{ème} (6,7 %).

⁷ 14 dont 8 doivent être livrés d'ici 2025

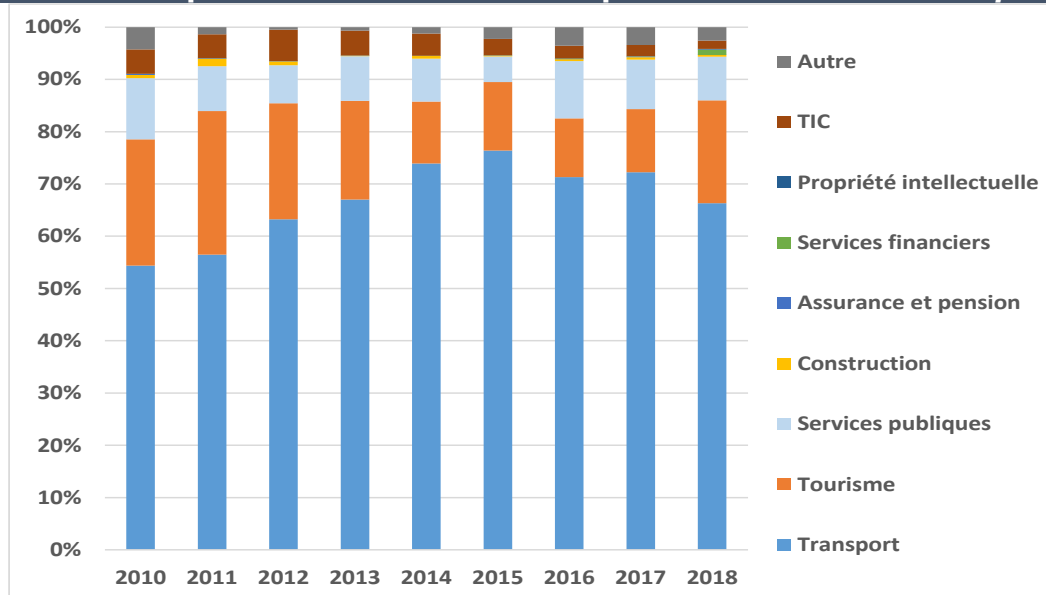
Echanges de biens et services de l'Ethiopie (Mds USD), Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de biens éthiopiens - Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de services éthiopiens - Sources : Trade Map



Corne de l'Afrique – Somalie

Un acteur marginal du commerce dans la région

La Somalie est un importateur et exportateur marginal au sein de l'AEOI. Ses exportations de B&S s'élèvent en moyenne à 726,4 MUSD (31,4 % de services), alors que ses importations s'établissent à 2,4 Mds USD (31,9 % de services). La Somalie connaît un déficit commercial structurel de -2,5 Mds USD en moyenne sur la décennie. Les Emirats Arabes Unis (37,0 % des importations de biens), la Chine (16,0 %) et l'Inde (13,5 %) sont ses principaux fournisseurs en 2019 ; les EAU (33,5 % des exportations de biens somaliennes), l'Algérie (20,6 %) et Oman (16,3 %) sont ses principaux clients.

La Somalie est le 11^{ème} exportateur et le 9^{ème} importateur de B&S de l'AEOI sur la décennie. En moyenne sur la décennie, les exportations de B&S somaliennes s'élèvent à 726,4 MUSD dont 520,4 MUSD d'exportations de biens (71,6 %). Ces dernières ont augmenté de 41,9 % entre 2010 et 2019, pour atteindre 416,5 MUSD, après avoir connu un pic important en 2014-2016 (1,0 Mds USD en moyenne) porté à l'époque par les exportations d'animaux vivants (501,7 MUSD en moyenne). Les importations s'établissent en moyenne décennale à 2,4 Mds USD et sont composées à 68,1 % de biens. Entre 2010 et 2019, ces dernières s'inscrivent dans une tendance haussière et ont augmenté de 417,8 % pour atteindre 3,6 Mds USD après un pic à 5,0 Mds USD en 2018. **Tant la balance des biens (-1,9 Mds USD en moyenne), que la balance des services (-962,8 MUSD) sont en déficit sur la période, portant le déficit commercial à -3,2 Mds USD en 2019, après un pic à -4,1 en 2018.**

Les principaux postes d'exportations de biens somaliens sont :

- **Perles, métaux et pierres précieuses** : qui avec 174,3 MUSD (41,3 % des exportations de biens ; 11,6 % en moyenne 2010-19) est devenu le 1^{er} poste d'exportation de bien du pays en 2019, alors qu'il n'était que marginal au début de la décennie (88 KUSD en 2010). Cette évolution correspond à la comptabilisation d'une activité minière artisanale qui a toujours existé : pierres précieuses, sel, ciment.
- **Animaux vivants (chameaux, chèvres, moutons)** : 90,1 MUSD en 2019 (soit 21,6 % des exportations de biens ; après 75,1 % en 2010 ; 65,5 % en moyenne 2010-19). Historiquement le 1^{er} poste d'exportation du pays, ces exportations sont en constante diminution depuis le pic de 2015 à 544,2 MUSD. Elles varient fortement en fonction de l'état du cheptel, et donc des conditions climatiques en Somalie (sécheresses régulières), mais aussi de l'ouverture ou non du marché par les principaux clients, l'Arabie saoudite (notamment à l'occasion du Hadj et de l'Aid) et les EAU.
- **Graines et fruits oléagineux (sésame en particulier)** : 43,1 MUSD en 2019 (10,3 % des exportations de biens ; 5,8 % en moyenne 2010-19), en augmentation depuis 2010 où elles s'établissaient à 5,0 MUSD (1,2 %).

La Somalie essaie, depuis plusieurs années, de développer l'exportation d'autres produits (poisson, bananes, citrons), par des efforts de certification de ces produits. Elle tente, par ailleurs, de développer la transformation des produits animaux (notamment sur le port de Berbera), afin de gagner en valeur ajoutée par rapport à l'exportation d'animaux vivants. Cependant, cela se heurte à la volonté des importateurs de contrôler la transformation.

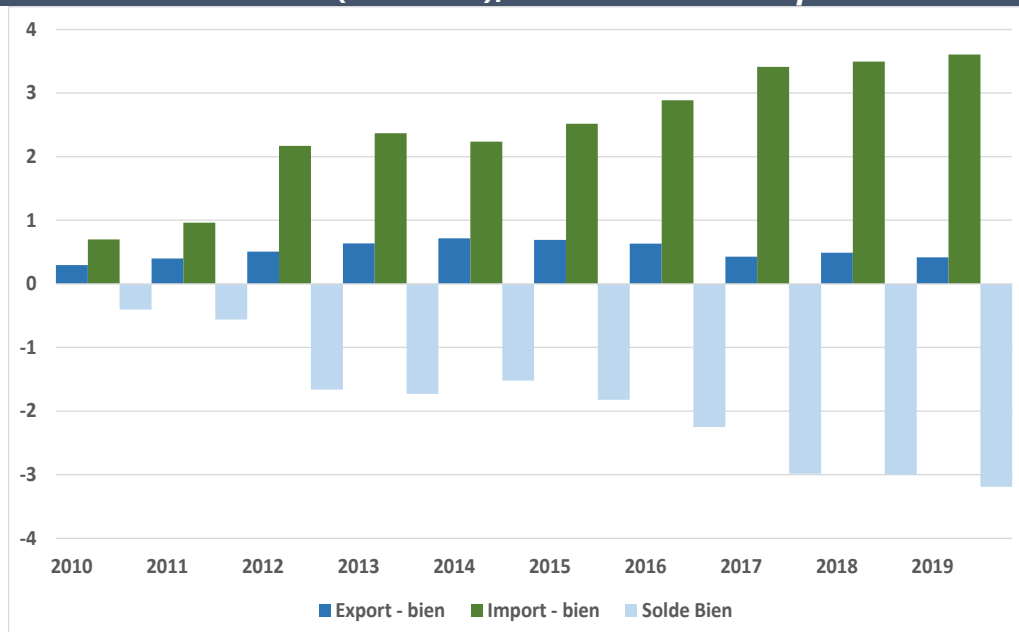
Les 3 principaux postes d'importations de biens sont :

- **Tabac** : 444,7 MUSD en 2019 (soit 12,3 % des importations de biens ; 5,5 % en moyenne sur 2010-19), en forte augmentation depuis 2010 où elles s'établissaient à 36,3 MUSD (3,8 %) ;
- **Sucre et produits sucrés** : 278,2 MUSD en 2019 (7,7 % des importations de biens ; 10,5 % en moyenne 2010-19), en augmentation de 191,7 % par rapport à 2010 (95,4 MUSD soit 9,9 %)
- **Machines et équipements électriques** : 238,3 MUSD en 2019 (6,6 % des importations de biens ; 5,5 % en moyenne 2010-19), également en forte hausse par rapport à 2010 où elles s'établissaient à 44,3 MUSD (4,6 %) ;

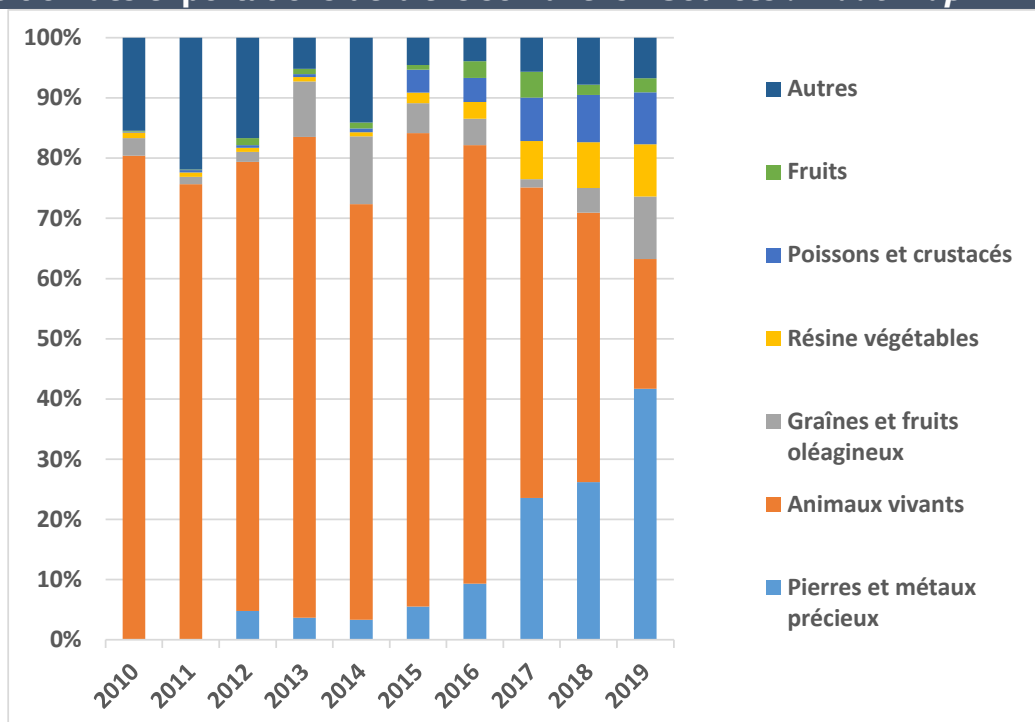
Les Emirats Arabes Unis (37,0 % des importations de biens), la Chine (16,0 %) et l'Inde (13,5 %) sont les principaux fournisseurs de la Somalie en 2019. La décennie qui s'est écoulée a vu l'émergence de la Chine et de l'Inde, qui représentaient, respectivement, 6,5 % et 6,4 % des importations somaliennes au détriment du Kenya, qui était alors le 2^{ème} fournisseur du pays avec 15,5 % des importations et qui est aujourd'hui relégué à la 6^{ème} place (2,4 %), mais qui reste le 1^{er} fournisseur africain de la Somalie.

Les Emirats Arabes Unis (33,5 % des exportations somaliennes), l'Algérie (20,6 %) et Oman (16,3 %) sont les principaux clients de la Somalie en 2019. Alors que les Emirats (20,7 % des exportations depuis 2010) et Oman (19,1 %) sont des clients historiques du pays, l'Algérie n'était qu'un partenaire marginal du pays jusqu'en 2019 et des exportations somaliennes de « matières brutes non comestibles » de 141,6 MUSD. Son 1^{er} client en AEOI est l'Ethiopie, qui capte, sur la décennie 0,1 % des exportations du pays.

Echanges de biens de la Somalie (Mds USD), Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de biens somaliens - Sources : Trade Map



Corne de l'Afrique – Soudan

Dans le peloton de tête des importateurs et des exportateurs en AEOI

Avec, en moyenne entre 2014 et 2019, 16 % des exportations de biens de l'AEOI et 12,6% de ses importations, le Soudan en est à la fois le 3^{ème} exportateur et le 4^{ème} importateur, et ce malgré l'embargo et l'impossibilité d'effectuer des transactions en dollars puisqu'il figurait, jusqu'à la mi-décembre 2020 sur la liste américaine des pays finançant le terrorisme. Ce pays connaît un déficit commercial structurel de -4,2 Mds USD en moyenne sur les 6 dernières années, suite à la partition. En 2019, les principaux partenaires commerciaux restent, par ordre d'importance décroissante : la Chine (2,55 Mrds USD, +4% par rapport à 2018), les Emirats Arabes Unis (2,4 Mds USD, +51%), l'Arabie Saoudite (1,51 Mds USD, +28%), l'Egypte (862 M USD +87%), l'Inde (834 M USD, +4%) et la Russie (809 M USD, +37%). Ces six pays concentrent presque 70% des échanges réalisés par le Soudan.

Le Soudan est le 3^{ème} exportateur et le 4^{ème} importateur de biens de l'AEOI sur ces dernières années. En moyenne, entre 2014 et 2019, les exportations s'élèvent à 4,2 Mds USD mais reste erratiques sur la période, fluctuant entre 3,6 et 6,2 Mds USD et s'établissant à 4,6 Mds USD en 2019. Les importations moyennes sur la période s'élèvent à 9,6 Mds USD et ont diminué (-22,3 % ; 8,1 Mds USD) en 2019, après avoir culminé à plus de 10,0 Mds USD entre 2016 et 2018. **En résulte un déficit commercial structurel de -4,9 Mds USD, avec un pic à 6,9 Mds USD en 2018.**

Compte tenu de la faiblesse du secteur industriel, dont l'outil de production est orienté vers le marché intérieur, **les exportations sont principalement constituées de matières premières non transformées⁸** :

- **L'or (1,2 Mds USD ; 28,7 %)** qui, représentant en moyenne 2014-19 26,8 % des exportations du pays, est le premier poste d'exportation et, depuis la sécession du Soudan du Sud, est devenu la principale source de devises, loin devant le pétrole ;
- **Les graines et fruits oléagineux (sésame, arachide)** : 969,5 MUSD (23,1 % des exportations ; 17,1 % en moyenne sur la période) ;
- **Le pétrole** : 861,5 MUSD, soit 20,5 % des exportations en 2019 et 32,6 % en moyenne.

Parmi les principaux postes d'importation les produits alimentaires arrivent en tête, avec un montant total de 2,2 Md USD, dont 1,1 Md USD de blé (+50% par rapport à 2018) et 335 MUSD de sucre (-40% par rapport à 2018). En deuxième place figurent les produits pétroliers pour 1,8 Md USD (+81% par rapport à l'année dernière) suivi par les produits manufacturés, pour 1,55 Md USD (+9% par rapport à 2018) et les machines (1,4 Mds USD). Le Soudan importe la quasi-totalité des produits manufacturés qu'il utilise : machines, produits pétroliers, métallurgie, textiles.

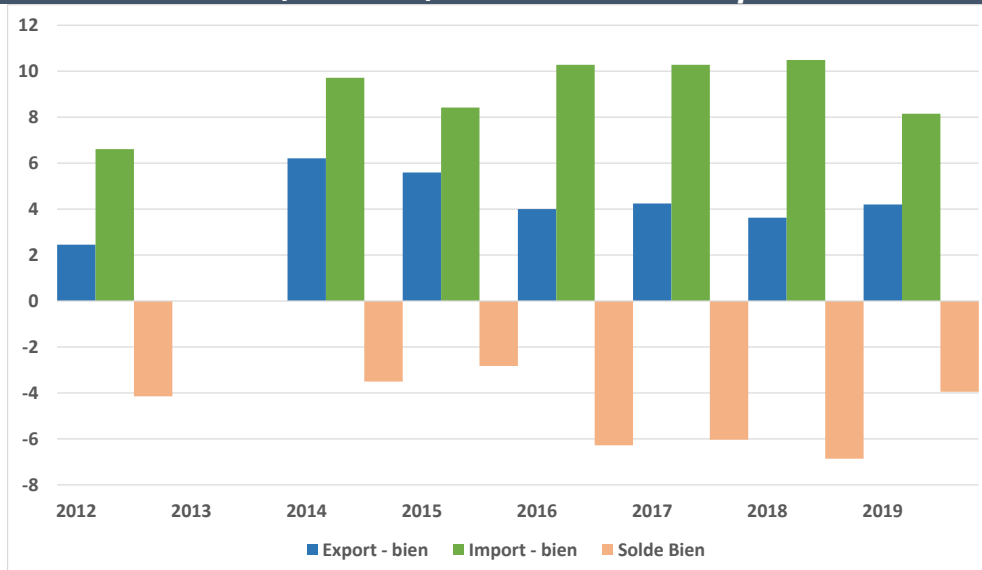
La situation politique⁹ explique que les échanges extérieurs du Soudan soient orientés vers les pays asiatiques et arabes. Les Emirats Arabes Unis restent, de loin, le premier acheteur du Soudan (1,04 Md USD dont 940 MUSD d'or), suivis par la Chine (750 MUSD dont 474 M USD de produits pétroliers et 139 M USD de sésame), l'Arabie Saoudite (510 MUSD, dont 411 MUSD d'animaux vivants, essentiellement des moutons), l'Egypte (366 M USD, dont 168 M USD d'animaux vivants, principalement des chameaux et 64 MUSD de sésame), la Suisse (176 M USD dont 88 M USD de sésame et 45 M USD d'arachides) et enfin l'Inde (152 M USD, dont 90 M de sésame). Ces 6 principaux clients absorbent 75% des ventes du Soudan. **Les principaux fournisseurs** restent la Chine (1,7 Mds USD dont 562 MUSD machines, 538 M USD de produits manufacturés et 295 MUSD de moyens de transport), les Emirats Arabes Unis ¹⁰ (1,4 Md USD dont 1,1 Md en produits pétroliers), l'Arabie Saoudite (1 Md USD, dont 546 MUSD de produits pétroliers et 91 MUSD manufacturés), la Russie (809 MUSD, dont 716 MUSD de blé), l'Inde (682 MUSD dont 225 MUSD de produits alimentaires) et enfin l'Egypte (496 MUSD). Ces 6 principaux pays fournissent presque 70% des besoins extérieurs du Soudan.

⁸ Les chiffres du commerce doivent cependant être considérés avec prudence. Les experts s'accordent sur le fait que tant les statistiques d'exportation que d'importation sont minorées. Il est estimé que seul 20 % des ventes d'or transite par le canal officiel ; et 40 % des produits pétroliers importés faisaient l'objet de contrebande. Le « think tank » américain, *Global Financial Integrity* (GFI), estime à 31,0 Mds USD le différentiel entre les données publiées par les autorités et celles de ses partenaires sur la période 2012-2018 et en particulier sur l'or et le pétrole brut à hauteur de 4,1 Mds USD chacun. Enfin, GFI estime à 5,7 Mds USD, le manque à gagner par les autorités en termes de revenus douaniers et de redevances minières, soit une moyenne de plus de 800 M\$ par an.

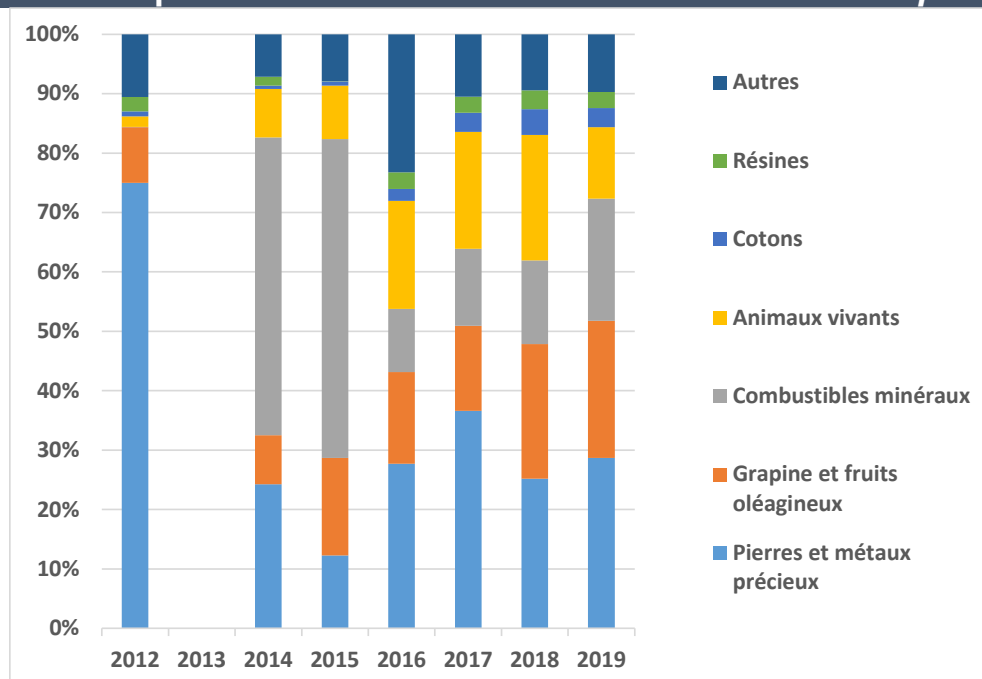
⁹ Les sanctions américaines contre le Soudan mises en place en 1997 n'ont été levées qu'en octobre 2017. Cependant le maintien du Soudan sur la liste des États soutenant le terrorisme par les États-Unis, levé seulement mi-décembre interdisait de facto le rétablissement des correspondances bancaires.

¹⁰ Qui a ravi la seconde place à l'Inde et a doublé ses ventes par rapport à 2018 grâce à la bonne tenue du prix des hydrocarbures

Echanges de biens du Soudan (Mds USD), Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de biens soudanais - Sources : Trade Map



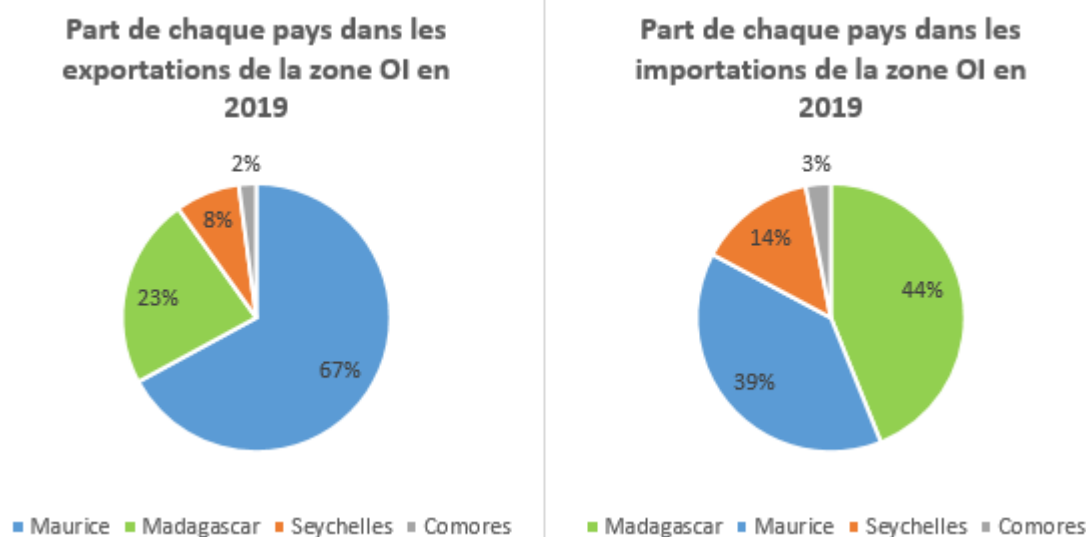
- Absence de données pour l'année 2013

Océan Indien – Îles de l'Océan indien - Focus sur le commerce intrarégional

Le commerce intra-régional de biens entre les quatre îles de l'Océan Indien (Madagascar, Maurice, Seychelles et Comores) est encore peu important par rapport à leurs échanges globaux mais est en progression depuis quelques années. Sur la dernière décennie Madagascar devance Maurice en matière d'exportations dans la zone et cette dernière était aux avant-postes en matière d'importations. Cette tendance s'inverse en 2019 : Maurice représentait désormais les deux tiers des exportations de la zone, suivie de Madagascar (23%) et des Seychelles (8%). Ces exportations tournent principalement autour des produits textiles et de produits de rente comme la vanille. La même année, les importations entre les quatre îles sont cette fois-ci à 44% assurées par Madagascar, devant Maurice (39%) et les Seychelles (14%). Ces importations sont principalement composées de produits textiles, de produits de la pêche et de produits de rente. Enfin, le commerce de biens des Comores avec ses voisins gagne à se développer.

1- Madagascar, premier exportateur de biens dans les îles durant la dernière décennie

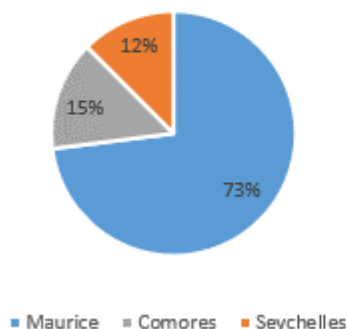
Madagascar est le premier exportateur de biens vers les îles de l'océan indien sur la période 2011-2019 (47 % des exportations à 4,9 Mds \$) devant l'île Maurice (39% ; 4,1Mds \$). Cette tendance s'inverse en 2019 : Maurice représentait 67% des exportations intra-zone, suivie de Madagascar (23%). **La Grande île est également le second importateur de biens de la zone** (34% et 4,3Mds \$), derrière l'île Maurice (50% et 6,4 Mds \$). En 2019, c'est Madagascar qui devance Maurice avec 44% des importations de la zone contre 29%.



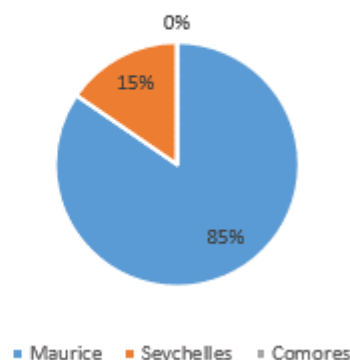
En 2019, l'île Maurice concentrait trois quarts des ventes de produits malgaches dans les îles de l'océan Indien avec 41 M USD (73%), devant les Comores (8 M USD ; 15 %) et les Seychelles (7 M USD ; 12%). Les exportations à destination de l'île Maurice sont principalement composées de vanille (48% des exportations vers Maurice), de bois (8%) et d'hydrocarbures. Les exportations vers les Comores sont composées principalement d'hydrocarbures (32 %), de légumes comestibles (21 %) de bois (10 %). Les principales exportations vers les Seychelles se composent des matières premières (65%, non spécifiées) et de la papeterie (17,6%).

Les importations malgaches de produits en provenance des îles de l'Océan Indien sont dominées en 2019 par l'île Maurice (85% de pdm ; 101 M USD), suivies des Seychelles (15% ; 18 M USD) et des Comores (0,2% ; 0,2 M USD). Les importations en provenance de Maurice sont composées de vêtements tricotés (26 %), de coton (15%) et de produits en plastique (15%). Celles venant des Seychelles sont principalement composées de produits de la pêche (96%).

Part de chaque pays dans les exportations de Madagascar en 2019



Part de chaque pays dans les importations de Madagascar en 2019

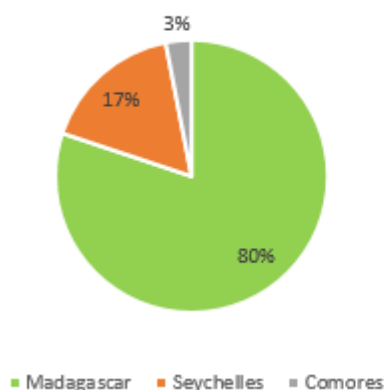


2- L'île Maurice est le principal exportateur de produits textiles de la zone

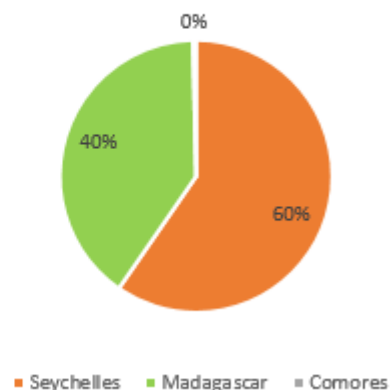
En matière d'exportation de biens, Madagascar est le premier client de l'île Maurice parmi les îles de l'océan indien en 2019: la grande île représente 80,1% (132 M USD) de ses ventes en 2019, devant les Seychelles (17% ; 28 M \$) et les Comores (3% ; 5 M USD). En 2019, les exportations mauriciennes de biens à destination de Madagascar sont principalement composées de produits textiles (vêtements tricotés et coton ; 34%) et d'articles en plastique (12%). Concernant les Seychelles, elles se concentrent autour des articles en plastique (11%), de papeterie (9%) et de nourriture pour animaux (8%). Les Comores importent surtout de la farine en provenance de Maurice (20 %), devant les produits issus de la pêche (20 %) et la nourriture pour animaux (17 %).

En 2019, les Seychelles sont le premier fournisseur de biens de l'île Maurice dans l'océan Indien, concentrant 59,6% des importations mauriciennes dans la zone (62,9M USD) devant Madagascar (42 M USD ; 40%). Les achats de produits seychellois sont quasi exclusivement composés de produits issus de la pêche (99%). Les importations en provenance de Madagascar sont dominées par la vanille et épices diverses (52 %), les produits issus de la pêche (11 %), ainsi que le bois-énergie (11%). Concernant les Comores, il s'agit principalement des produits issus de la pêche (85%) et clous de girofle (12%).

Part de chaque pays dans les exportations de Maurice en 2019



Part de chaque pays dans les importations de Maurice en 2019



2- Le commerce de biens seychellois vers ses voisins se concentre sur les produits de la pêche

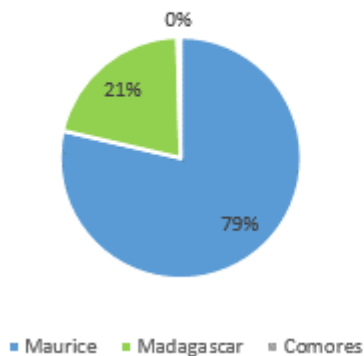
Les Seychelles sont le troisième exportateur de la zone avec 14% des exportations en 2019. La balance des biens est déficitaire de 19,7M USD (18,8 M USD d'exportations et 38,5M USD d'importations).

En 2019, l'île Maurice concentre 79% (15 M USD) des exportations seychelloises de biens dans la zone, devant Madagascar (4 M USD et 21%), tandis que le commerce bilatéral seychello-comorien de biens est quasi inexistant (77 kUSD). Les exportations de biens à destination de l'île Maurice sont en moyenne principalement composées de produits issus de la pêche (85% des exportations vers Maurice), de l'acier (7 %) et de biens électriques (2 %). Les exportations vers Madagascar sont composées principalement de yachts et bateaux de plaisance (83 %), de nourriture

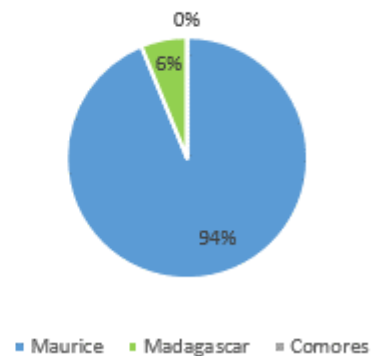
pour animaux (14%). Les exportations de biens vers les Comores se concentrent pour moitié des produits pour animaux (51%).

En 2019, les importations seychelloises de biens dans les îles de l'Océan indien proviennent quasi exclusivement de l'île Maurice (94% ; 36 MUSD), loin devant Madagascar (6% ; 2 M USD). Les importations de biens en provenance de Maurice sont notamment composées d'outils mécaniques (13%), d'appareils électriques (11%) et de papeterie (10%). Celles venant de Madagascar sont composées de papeterie (66 %), des éléments de constructions maritimes (11%) et des machines mécaniques (8%). Les importations de biens en provenance des Comores sont nulles pour 2019.

Part de chaque pays dans les exportations des Seychelles en 2019



Part de chaque pays dans les importations des Seychelles en 2019



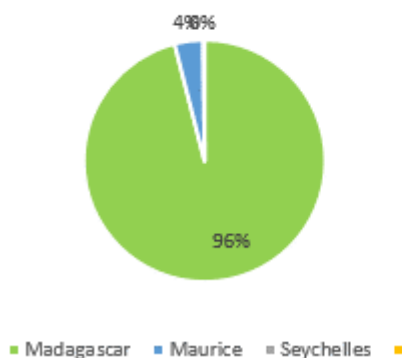
2- Les Comores gagnent à renforcer leurs échanges avec les trois autres îles

Les Comores ne représentent qu'une faible part des exportations de biens parmi les îles de l'Océan indien (5,1 M USD ; 1%), et 2,3% des importations (8,1 M USD), entraînant une balance des biens déficitaire vis-à-vis des pays de la zone (-3M USD).

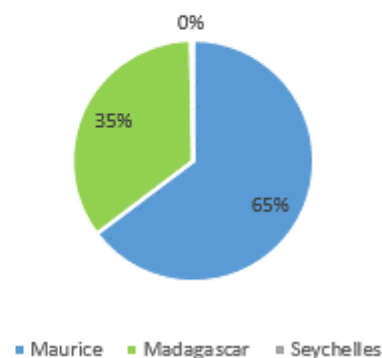
En 2019, Madagascar représente la quasi-totalité des exportations comoriennes de biens dans les îles de l'océan Indien avec 4,9 M USD (96%), devant l'île Maurice (3,8%) et les Seychelles (0,2%). Les exportations comoriennes à destination de Madagascar se composent de matériels électriques (57,5%), d'articles manufacturés (17,4%) et de produits textiles (7,1%). Celles destinées à Maurice sont composées d'huiles essentielles (91,8%) d'acier (5,6%) et de sucres (1%). Les ventes vers les Seychelles sont exclusivement composées d'acier.

En 2019, les achats de biens en provenance des îles de l'Océan Indien proviennent à 64,7% de l'île Maurice (5,3 MUSD), suivies de Madagascar (35% ; 2,8M USD) et des Seychelles (0,3% ; 24k USD). Les importations de biens en provenance de Maurice sont composées de farine (25,2%), de nourriture animale (16,3%) et de sucres (9,6%). Celles venant de Madagascar sont composées de produits issus de légumes comestibles (28,8%), de bois et charbon de bois (21,3%) et de matériaux de construction (12,9%). Les Comores importent uniquement des hydrocarbures des Seychelles.

Part de chaque pays dans les exportations des Comores en 2019



Part de chaque pays dans les importations des Comores en 2019



Océan Indien – Comores

Des échanges commerciaux tournés vers les produits agricoles

Les exportations comoriennes de biens ont plus que triplé durant la décennie 2010-2019, se concentrant autour des produits de rentes, huiles essentielles et produits manufacturés. Les achats de marchandises ont augmenté à un rythme moins rapide (+13%) et sont diversifiés (céréales, véhicules, viande...). La crise sanitaire devrait fortement impacter le commerce extérieur (biens et services) en 2020. En matière de commerce de biens, Madagascar et Maurice sont les principaux partenaires des Comores dans l'océan Indien, et les échanges avec la France demeurent structurants. Concernant les exportations de services, elles progressent fortement en 2018 et l'archipel fournit surtout des services de voyage. Il importe des services de transport et de voyages, en hausse modérée.

Les exportations comoriennes de biens s'établissent à 28,4 MUSD en moyenne sur la décennie 2010-2019. Ces dernières ont plus que triplé (+243,7 %) entre 2010 et 2019, passant de 14,4 à 49,6 MUSD. Les importations de biens s'élèvent en moyenne à 202,6 MUSD sur la décennie, passant de 180,5 à 203,7M USD entre 2010 et 2019 (+12,8 %).

Le déficit commercial des biens pour 2019 s'est résorbé à hauteur de 154 MUSD contre 185,2M USD l'année précédente et une moyenne de 174,2 MUSD entre 2010 et 2019.

Les exportations comoriennes de biens se sont maintenues en 2019 (+7,0 %) et se concentrent autour :

- **Les produits de rentes tels que la vanille, le girofle et l'ylang ylang** qui représentent 44,0 % (68,2 % en moyenne 2010-19) des exportations comoriennes (21,8 MUSD), en baisse de 26,1 % par rapport à 2018 notamment en raison de la baisse des prix de la vanille à l'international ; ces exportations ont cependant augmenté depuis 2010 où elles s'établissaient à 9,4 MUSD mais reste volatile dû aux évolutions des prix internationaux.
- **Des huiles essentielles** qui représentent 25,3 % (17,3 % en moyenne 2010-19) des exportations en 2019 (12,6 MUSD), en baisse de 14,9 % par rapport à 2018 (14,8 MUSD). Les années 2018 et 2019 marque une forte augmentation des exportations d'huiles essentielles comoriennes puisqu'elles s'établissaient, en moyenne entre 2010 et 2017 à 2,7 MUSD.
- **Les produits manufacturés divers** sont le 3^{ème} poste d'exportations avec 20,0 % des exportations en 2019 (9,9 MUSD). Une forte hausse de 1413,1 % (+9,3 MUSD) est constatée en 2019, qui s'explique par l'explosion des ventes de bouteilles isolantes (thermos) à destination de la France et de Madagascar. Ces exportations étaient en effet marginales auparavant (473,8 KUSD en moyenne hors 2019).

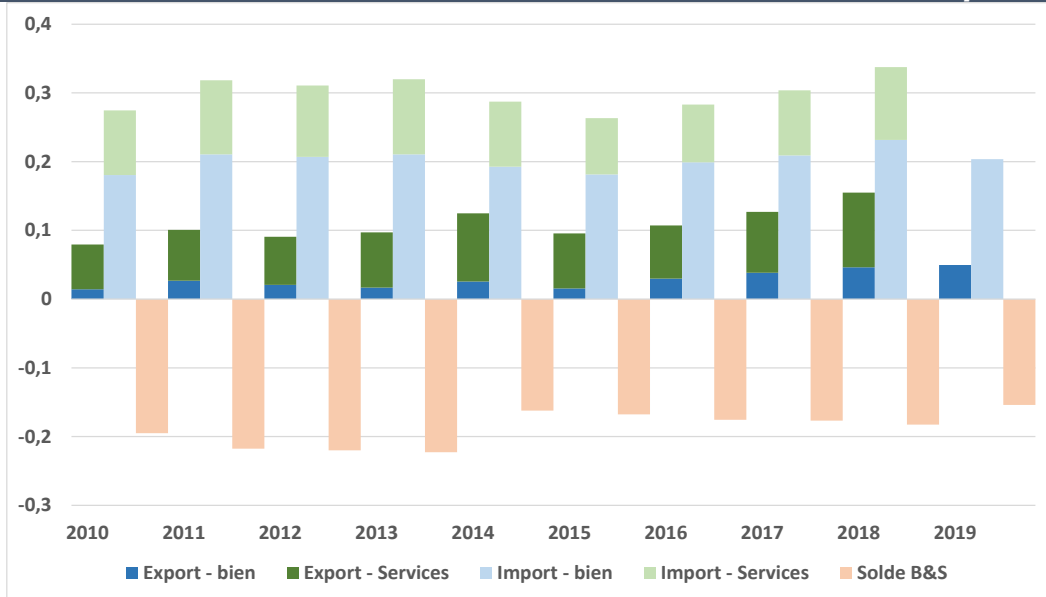
Les importations comoriennes de marchandises ont baissé en 2019 (-12,1 %), en raison d'un ralentissement de l'activité économique. Elles se concentrent autour :

- **Des céréales** qui représentent 11,2 % des exportations en 2019 (22,8M USD), en baisse de 20,0 % par rapport à 2018 mais en hausse de 18,4 % par rapport à 2010 (10,6 % des importations ; 13,8 % en moyenne) ;
- **Des véhicules de transports routiers** qui ont représenté 11,1 % des exportations en 2019 (22,6 MUSD), en diminution de 54,8 % en glissement annuel et également en baisse de 26,6 % par rapport à 2010 (17,0 % des importations cette année-là ; 14,6 % en moyenne) ;
- **De la viande importée** qui représente 10,1 % des exportations en 2019 (20,6M USD), en hausse de 16,4 % en g.a et de 40,2 % par rapport à 2010 (8,1 % des importations cette année-là ; 7,5 % en moyenne).

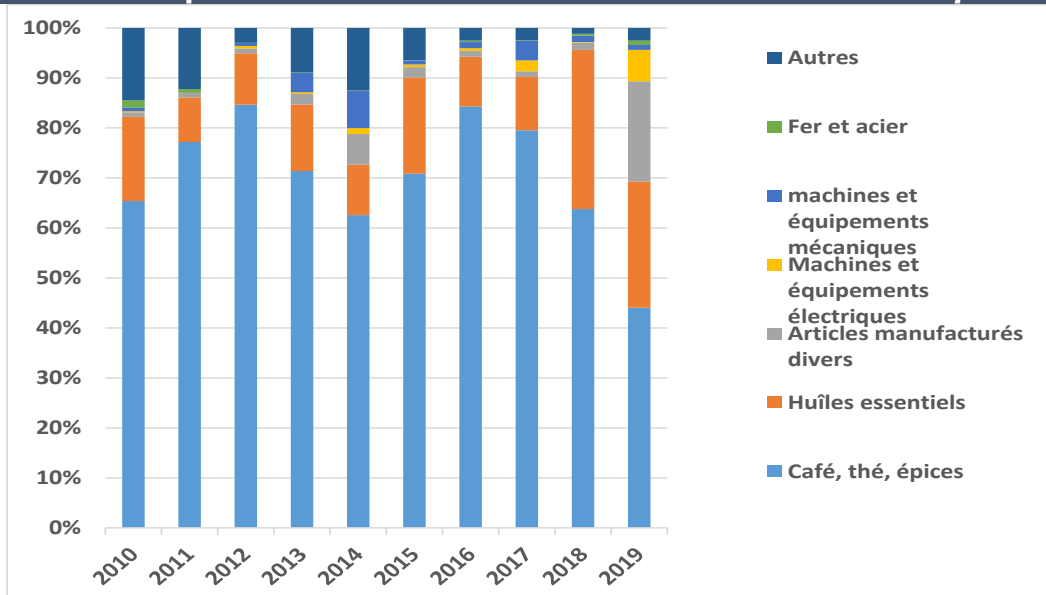
En revanche, les exportations de services ont connu une hausse de 67,1% sur la période 2010-2018 (de 64,9 MUSD à 108,4 MUSD) et continuent sur la même tendance en 2018 (+22,3 %). Cette dernière année, elles étaient constituées des voyages (70,0 %), des télécommunications (22,2 %), et des transports (5,7 %). **Les importations de services ont connu une hausse de 12,5% sur 2010-2018 (de 94,0 MUSD à 105,9 MUSD) avec une forte hausse en 2018 (+11,8 %),** composées principalement des transport (50,8%), des voyages (23,8%) et des services d'affaires (9,0%).

La France (36,2 %), l'Inde (33,1 %) et l'Allemagne (9,3 %) sont les principaux clients des Comores en matière de biens. Les exportations comoriennes à destination de la France sont principalement composées d'essences d'huiles essentielles (87,8 %). L'archipel exporte surtout du girofle vers l'Inde (90,0 %). **Les Emirats (25,5 %), le Pakistan (14,1 %) et la France (13,9 %) sont les principaux fournisseurs de marchandises des Comores.** Les importations en provenance des Emirats sont notamment composées d'hydrocarbures (21 %), de véhicules routiers (9 %) et d'équipement électriques (8 %). Les exportations françaises à destination des Comores sont composées de véhicules de tourisme (38 %), de viandes et abats comestibles (11 %) et de farine (9 %).

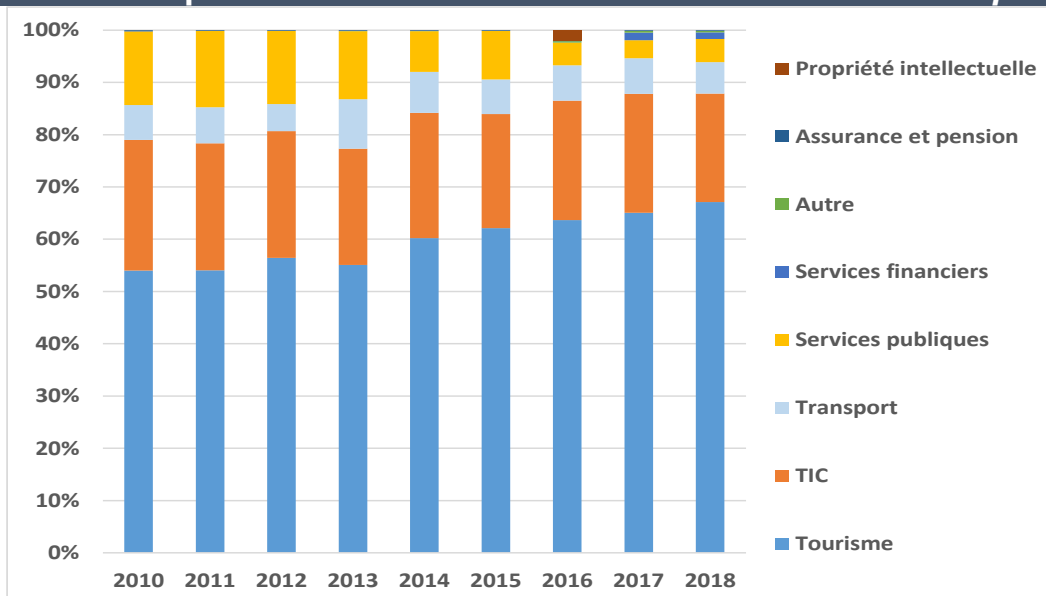
Echanges de biens et services des Comores (Mds USD), Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de biens comoriens - Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de services comoriens - Sources : Trade Map



Océan Indien – Madagascar

La vanille et le nickel aux avant-postes des exportations malgaches

La crise sanitaire de 2020 a affecté le commerce de biens : baisse de 24% des exportations (se concentrant notamment autour de la vanille, du nickel et des produits textiles) et 18% des importations (s'articulant autour des hydrocarbures, du riz et des médicaments). Concernant les exportations de services, celles-ci progressent de 8% en 2019 et se composent principalement des services de transport, de voyage et de NTIC, tandis qu'elle importe moins la même année (-8%), surtout des services de transport et d'affaires. Madagascar est le premier exportateur et deuxième importateur de marchandises parmi les îles de l'océan Indien durant la dernière décennie. Son principal partenaire dans la zone est l'île Maurice, et la France est son premier partenaire global : étant son premier client et son troisième fournisseur de biens.

Les exportations malgaches de biens s'établissent à 2,0 Mds USD en moyenne sur la décennie 2010-2019. Ces dernières sont passées de 1,1 à 2,6 Mds USD (+137,0 %), avant de diminuer de 1,9 Mds USD en 2020 sous l'effet de la crise sanitaire. Les importations de biens s'élèvent en moyenne à 3,1 Mds USD sur la décennie, passant de 2,5 Mds USD à 3,9 Mds avant de diminuer à 3,2 Mds USD en 2020. **La balance des biens malgaches, est en déficit structurel en moyenne sur la décennie (-1,1 Mds USD), et s'est légèrement résorbée entre 2019 et 2020,** passant de 1,3 Mds USD à 1,2 Mds USD.

En 2019, les ventes de produits malgaches se concentrent autour :

- **De la vanille (573,2 MUSD),** qui représente 22,4 % des exportations en 2019, en forte augmentation depuis 2010 (17,6 MUSD ; 1,6 %), en baisse de 33,0% par rapport au pic de 2018 due à la baisse des prix internationaux ; en 2020, les exportations de vanille comptent pour 11,0 % des exportations (512,0 MUSD) ;
- **Du nickel (451,1 MUSD), soit 17,6 % des exportations.** Ces exportations ont débuté en 2012 (59,4 MUSD) et n'ont cessé d'augmenter depuis : en 2020, elles s'établissent à 143,0 MUSD, contre 451,1 MUSD en 2019, en raison de la suspension d'avril 2020 à mars 2021 de l'usine d'Ambatovy, principal projet minier du pays ;
- **De produits textiles (chandails, pullovers, ...) représentant 4,5 % des ventes (116,5 MUSD en 2019).** Ces articles sont principalement exportés dans le cadre de l'*African Growth Opportunity Act* permettant aux produits malgaches d'avoir accès au marché américain en franchise de droits de douanes.

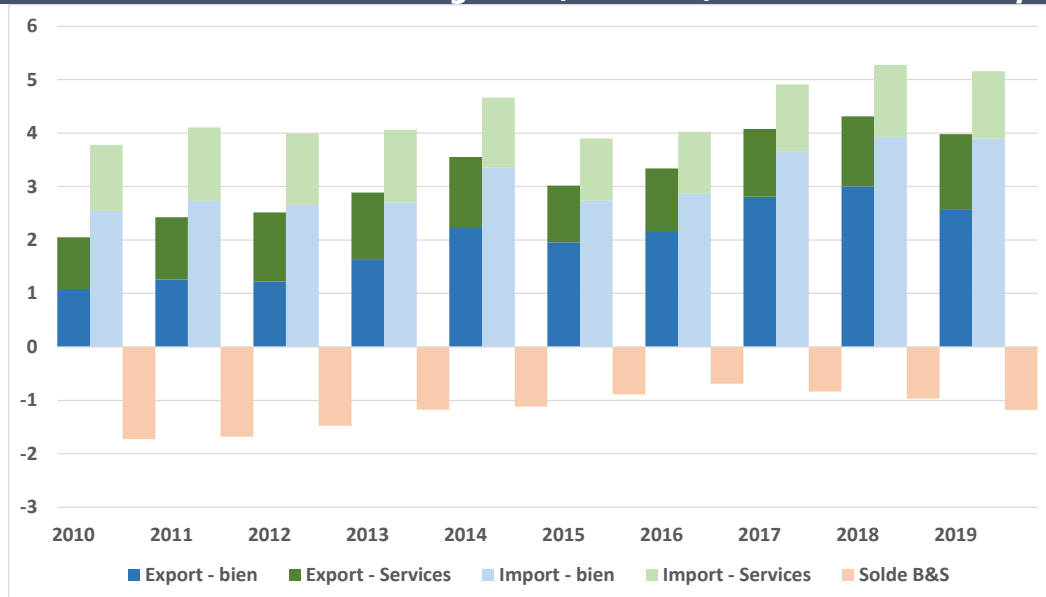
Les principaux biens importés par Madagascar sont quant à eux concentrés autour :

- **Du pétrole qui représentaient 16,0 % des importations de biens en 2019 (621,9 MUSD) contre 17,1 % en moyenne sur la décennie. En 2020, celles-ci s'établissent à 369,0 MUSD,** en baisse de 41 % dans un contexte de chute des cours du pétrole ;
- **Du riz, principal produit d'alimentation des Malgaches, représente 3,7 % des importations (144,7 MUSD) contre une moyenne de 4,3 %. En 2020, ces achats représentent 6% du total importé,** en forte hausse de (+25,0 % ; 180,0 MUSD). Cette augmentation trouve son origine dans la forte hausse du prix du riz local durant le 2^{ème} semestre 2020, amenant le gouvernement à renforcer ses achats de riz importé en provenance d'Inde et de Chine via la société d'Etat *State Procurement of Madagascar* (SPM) ;
- **Des véhicules à moteur pour le transport de bien (130,5 MUSD ; 3,3 % des importations ; 2,2 % en moyenne décennale).** A noter qu'en 2020, le 3^{ème} poste d'importations devient les médicaments, représentant 3% des importations de biens en 2020 (104 MUSD), en baisse globale de 12,0 % en dépit d'une hausse des besoins en la matière dans le contexte de la crise sanitaire.

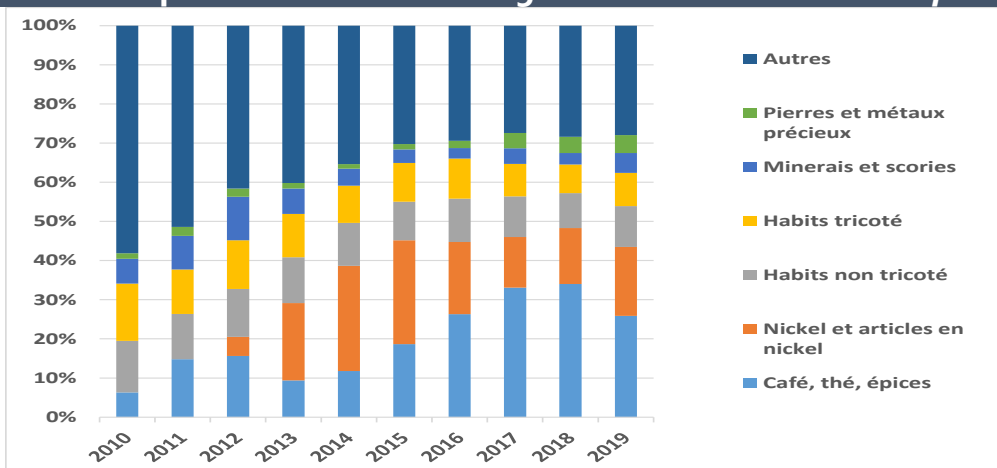
Les exportations de services ont connu une hausse de 21,1% sur la période 2010-2019 (de 968,6 MUSD à 1,4 Mds USD) avec une hausse soutenue en 2019 (+7,9 %). En 2018, ces exportations étaient principalement composées des transports (53,2 %), des voyages (27,8 %) et des services liés aux NTIC (9,3 %, surtout les *call centers*). **Les importations de services ont augmenté de 2,3 % sur la même période (1,2 à 1,3 Mds USD), mais diminuent en 2019 (-6,4 %).** Elles étaient principalement composées des services de transport (41,6 %), des services d'affaires (17,2 %) et des voyages (13,6 %) en 2018.

La France (23,1%), les Etats-Unis (22,5%) et la Corée du Sud (8,3%) sont les principaux clients de produits malgaches en 2020. Les exportations à destination de la France sont composées de vanille (23,1%) de crustacés (17,7%) et de légumes (7,5%). Celles vers les Etats-Unis sont composées de vanille (54%) de Titane (10,2%) et de produits textiles (8,6%). **La France est enfin le 3^{ème} fournisseur de biens de Madagascar (7,2 %) derrière la Chine (25,4 %) et l'Inde (8,6 %).** Les exportations françaises à destination de Madagascar sont composées principalement de produits textiles (27 %), d'équipements mécaniques, électriques, informatiques (25 %), et de produits agroalimentaires (13 %).

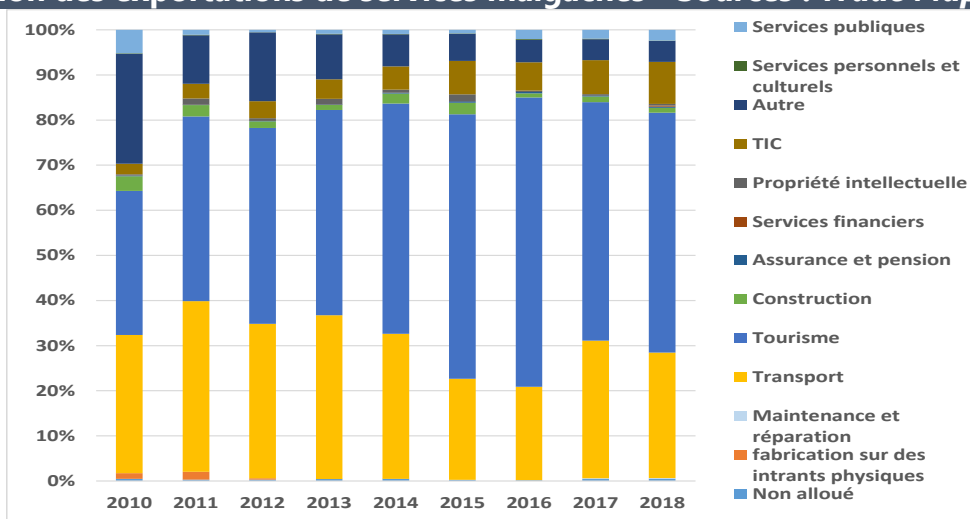
Echanges de biens et services de Madagascar (Mds USD), Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de biens malgaches - Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de services malgaches - Sources : Trade Map



Océan Indien – Ile Maurice

Commerce extérieur mauricien : des échanges fortement tournés vers les services

En matière d'exportations de biens (stables durant la décennie), Maurice se spécialise surtout dans les ventes d'articles textiles et de sucre ; et ses achats de biens sont diversifiés (hydrocarbures, véhicules...). Parmi les îles de l'océan Indien (Madagascar, Maurice, Seychelles, Comores), Madagascar est de loin le premier débouché des produits mauriciens en 2019 (80 % du total exporté), et les Seychelles sont leur premier fournisseur (60 %). A l'échelle internationale, le Royaume Uni se démarque en tant que principale destination des biens mauriciens, et la Chine est son principal fournisseur. Les voyages sont prédominants dans des exportations totales en légère baisse en 2019. C'est également le cas des importations mauriciennes totales de services, en légère augmentation. Viennent ensuite les services d'affaires et les transports pour les exportations et les importations de services.

Les exportations mauriciennes de biens s'établissent à 2,2 Mds USD en moyenne sur la décennie 2010-2019 (42,4 % des exportations totales de B&S, soit 3,0 Mds USD d'exportation de services), **augmentant de 1,3 % sur la période. Les importations de biens s'élèvent en moyenne à 5,2 Mds USD** (70,2 % des exportations totales de B&S, soit 2,2 Mds d'importation de services) **sur la même période, augmentant de 27,2 %**. Le solde de la balance des biens est négatif en 2019 mais s'est résorbé par rapport à l'année précédente, passant de 3,7 Mds USD à 1,4 Mds USD. **Il s'établit, en moyenne décennale, en déficit à 3,0 Mds USD.**

Les exportations mauriciennes de biens ont baissé de 5,3 % entre 2018 et 2019, passant de 2,0 Mds USD à 1,9 Mds USD et devraient chuter en 2020 en raison de la crise sanitaire. Elles se concentrent en 2019 autour des produits suivants :

- **Les produits textiles**, représentant 29,0 % des ventes (543,2 MUSD) contre 32,0 % en moyenne décennale, en baisse de 11,4 % par rapport à 2018. Cette baisse s'observe principalement sur les ventes de t-shirts, de costumes et des chemises pour hommes ;
- **Les préparations et conserves de poissons** représentent 13,5 % des exportations (253,5 MUSD) contre 13,3 % en moyenne, en baisse de 11,5 % par rapport à 2018 ;
- **Le sucre (de canne, de betterave...)**, correspondant à 10,3 % des exportations (192,1 MUSD) contre 11,3 % en moyenne, en hausse de 31,9 % grâce aux bonnes performances des grandes plantations des compagnies Alteo, Omnicane et Terra ;

Les importations de produits mauriciens sont diversifiées et restent stables en 2019, mais devraient également chuter en 2020. Les principaux postes d'exportations sont :

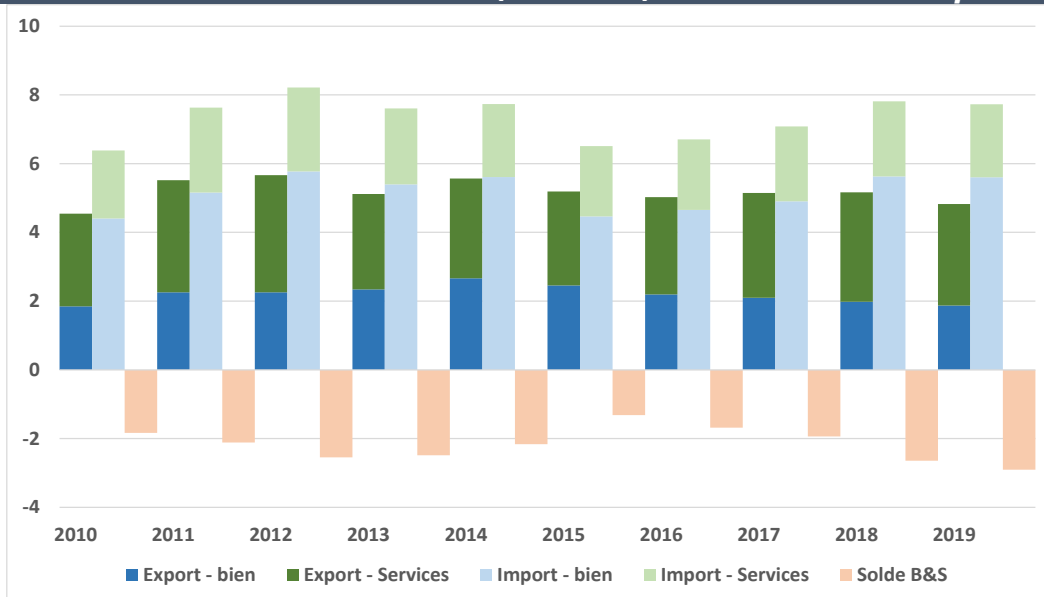
- **Les hydrocarbures et en particulier le pétrole (1,0 Mds USD)**, correspondant à 18,5 % des achats contre une moyenne décennale de 18,9 %, et en baisse de 8,5 % par rapport à 2018 où elles s'établissaient à 1,1 Mds USD ;
- **Les machines, appareils mécaniques, chaudières (442,1 MUSD)**, soit 7,9 % des importations contre une moyenne de 7,7 %, en hausse de 8,7 % par rapport à 2018 (406,8 MUSD) ;
- **Les appareils électriques et en particulier les téléphones (412,0 MUSD)** représentant 7,4 % des importations contre une moyenne de 7,9 %, et en baisse de 13,9 % en g.a (478,5 MUSD en 2018) ;

Les exportations de services ont augmenté de 9,4 % entre 2010 et 2019 (de 2,7 à 2,9 Mds USD), mais connaissent une baisse de 7,4 % en 2019. L'essentiel des exportations de services en 2019 correspond aux voyages (60,3 %), aux services d'affaires (15,9 %) et au transport (13,4 %). **Les importations de services ont connu une hausse de 7,6 % sur la même période (de 2 Mds à 2,1 Mds USD) et mais diminuent en 2019 (-2,5 %).** Elles sont portées essentiellement par les voyages (30,1 %), le transport (28,7 %) et les services d'affaires (22,9 %).

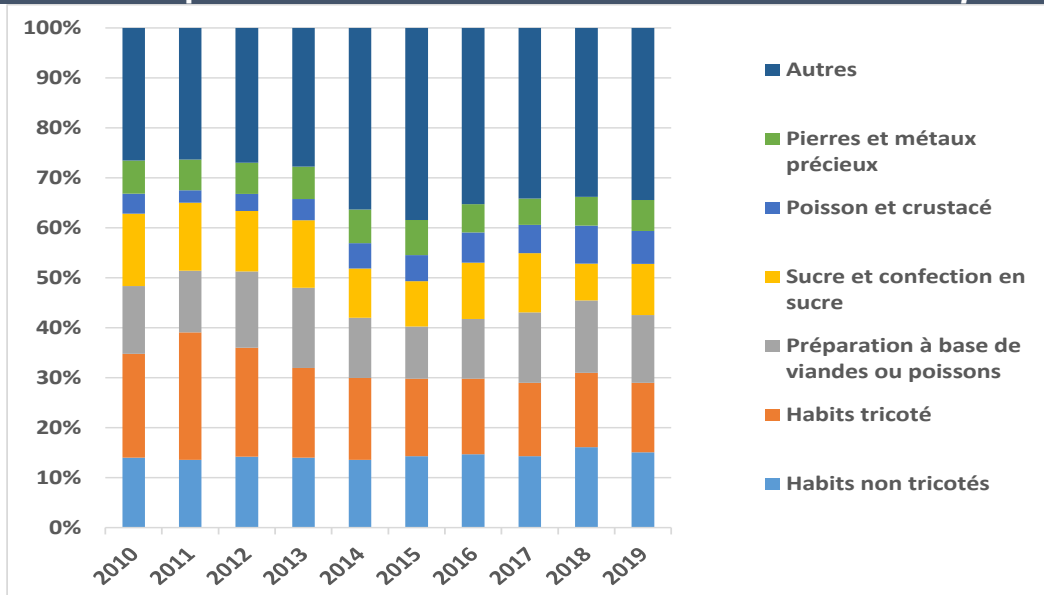
Le Royaume-Uni (12,6 %), la France (11,1 %), et les Etats-Unis (10,8 %) sont les principaux clients de l'île Maurice en 2019. Les principales exportations de biens à destination de la France sont des produits textiles (17,6 MUSD ; 8,3 %), de produits issus de la pêche (17,3 MUSD ; 8,2 %) et des instruments médicaux (16,5 MUSD ; 7,8 %).

La Chine (16,7 %), l'Inde (13,9 %) et l'Afrique du Sud (7,6 %) sont les principaux fournisseurs de biens de Maurice en 2019. L'Inde était premier fournisseur de Maurice en 2018 avant de perdre 4,4 points de pdm en 2019, permettant à la Chine de la devancer.

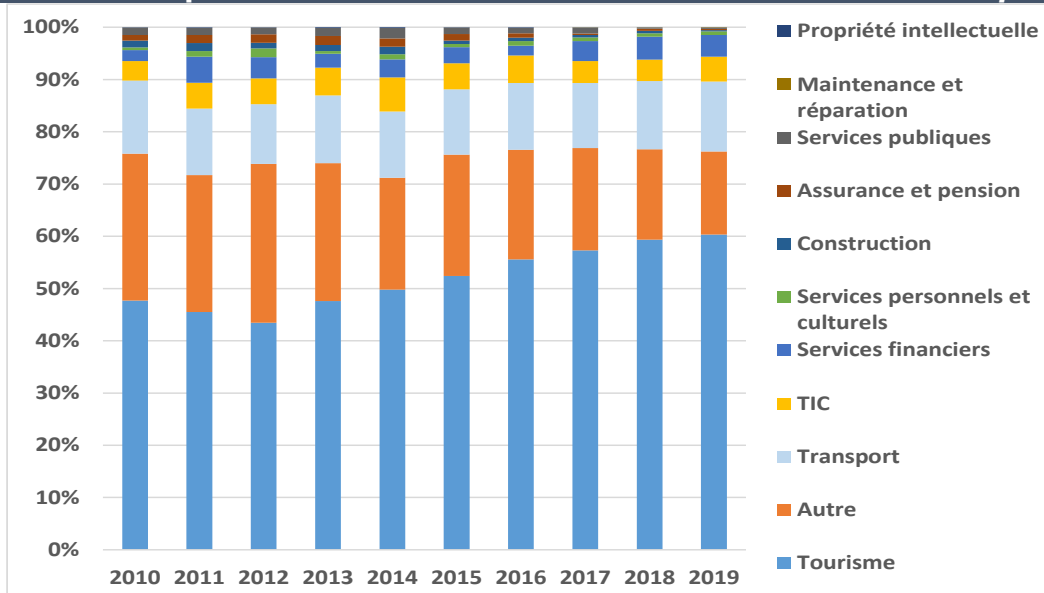
Echanges de biens et services de Maurice (Mds USD), Sources : *Trade Map*



Décomposition des exportations de biens mauriciens - Sources : *Trade Map*



Décomposition des exportations de services mauriciens - Sources : *Trade Map*



Océan Indien – Seychelles

Le commerce extérieur des Seychelles repose sur le secteur touristique

Les Seychelles se spécialisent dans les exportations de conserves de poisson et les yachts concernant son commerce de biens. Ses importations de biens se concentrent autour des yachts, des hydrocarbures et des produits de la pêche. L'île Maurice est le principal partenaire des Seychelles dans les îles de l'océan Indien en matière de commerce de biens (son premier client à 80% et son premier fournisseur à 94% dans la zone). Les Emirats arabes Unis sont quant à eux globalement les premiers acheteurs de biens seychellois (37%) et deuxième fournisseur (24%). Les Seychelles fournissent principalement des voyages, des services d'affaires ; tandis qu'elle a surtout recours aux services d'affaires.

Les exportations seychelloises de biens s'établissent à 643,6 MUSD en moyenne sur la décennie 2010-2019, doublant entre 2010 et 2019 (+102,2 %, de 417,8 MUSD à 844,9 MUSD). Les importations de biens s'élèvent en moyenne à 1,3 Mds USD sur la décennie, passant de 1,2 Mds USD à 1,5 Mds USD entre 2010 et 2019 (+24,9 %). **Le solde commercial des biens pour 2019 est déficitaire à hauteur de 629,6 MUSD contre 1,0 Mds USD en 2018 (résorption de 38,9 %).**

Les ventes de produits seychellois se sont relativement stabilisées en 2019 (845,0 MUSD ; -2,3 %). Trois postes d'exportations concentraient 85,1% des ventes en 2019. Ce sont principalement:

- **Les hydrocarbures (pétrole)** qui représentaient 37,3 % (27,3 % en moyenne) des exportations (314,8 MUSD), principalement à destination des Emirats arabes unis. Celles-ci ont doublé par rapport à 2018 (+91,3 %) ; les zones d'exploitation d'hydrocarbure se trouvent à l'intérieur de la zone économique exclusive du pays ;
- **Les préparations et conserves de poissons** à hauteur de 232,6 MUSD soit 27,5% des exportations (43,4 % en moyenne), en baisse de 16,7 % par rapport à 2018. Elles sont surtout exportées en France, au Royaume-Uni et en Italie ;
- **Les yachts et autres bateaux de plaisance** représentaient 20,4 % (11,2 % en moyenne) des exportations (172,0 MUSD), en baisse de 22,6 % par rapport à 2018. Elles sont principalement exportées à destination du Royaume-Uni, des îles Caïman et Marshall.

Entre 2018 et 2019, les importations seychelloises de biens ont fortement baissé de 22,2 % à 1,5 Md USD. Trois postes d'importations concentrent la moitié des achats en 2019 :

- **Les yachts et bateaux de plaisance** représentent 25,8 % de la valeur des importations en 2019 (380,5M USD), en forte diminution de 27,4 %. Ils sont principalement achetés à des sociétés qataries ou enregistrées dans les îles Vierges britanniques ;
- **Les hydrocarbures importés des Emirats arabes unis.** Elles concentrent 16,1 % des importations en 2019 (237,3 MUSD), en baisse de 21,7 % par rapport à 2018 et de 41,3 % par rapport à 2010 ;
- **Les produits de la pêche (poissons, mollusques et crustacés)** pour 7,5 % des importations en 2019 (110,6M USD), en forte baisse de 33,5 % mais en hausse de 14,3 % sur la décennie. Ils sont surtout importés de France et d'Espagne.

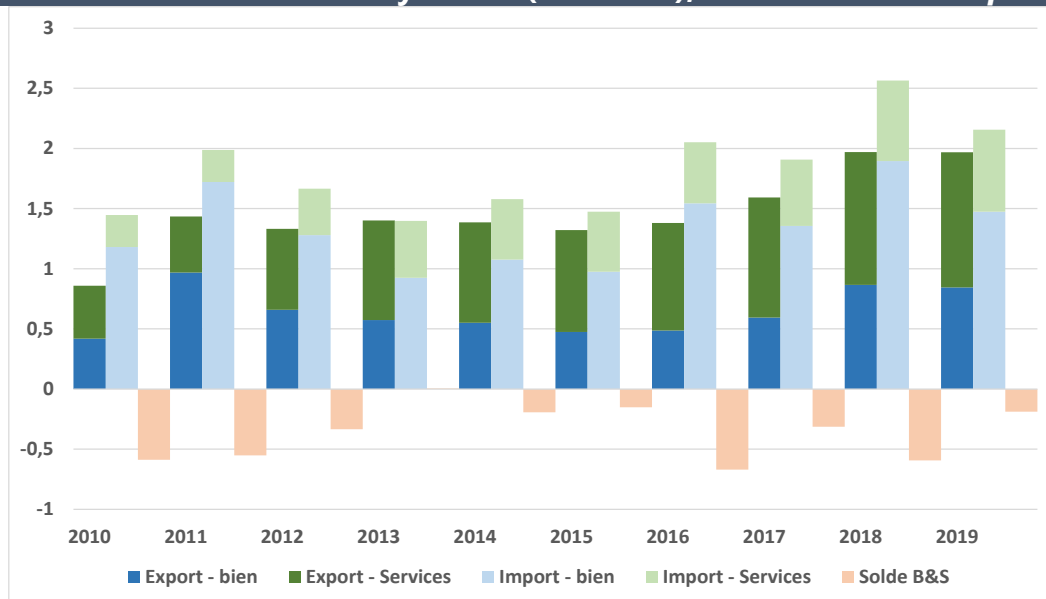
Les exportations de services ont connu une hausse de 155,0 % sur la décennie 2010-2019 (de 440,5 MUSD à 1,1 Mds USD) et ont poursuivi leur hausse en 2019 (+1,6 %). L'essentiel des exportations de services seychelloises en 2019 sont composées des voyages (52,5 %), de services d'affaires (30,7 %) et des transports (21,1 %).

Les importations de services ont connu une hausse de 156,0 % sur la même période (de 267 M USD à 679 M USD), et augmentent de 1,9 % en 2019. Les principales importations de services sont les services d'affaires (52,9 %), les transports (32,8 %) et les voyages (9,8 %).

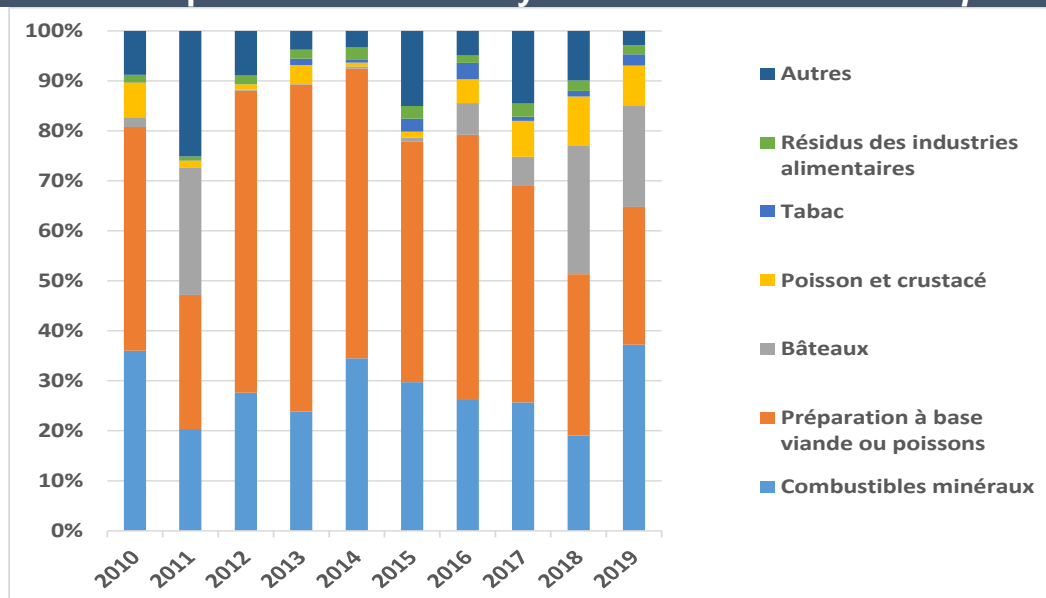
La France (7,9%) est le 3^{ème} fournisseur des Seychelles en 2019 derrière les Emirats arabes unis (22,2%), et le Qatar (13,9%). Les ventes françaises sont surtout composées de comestibles surgelés (45,4 %), d'embarcation de plaisance (10,6 %) et de boîtes et récipients divers (3,5 %).

Les Emirats (36,7%), le Royaume Uni (14,8%), et les îles vierges britanniques (12,6%) sont les principaux clients des Seychelles en 2019. Les exportations de biens vers la France sont presque entièrement constituées de conserves de poissons et de caviar (90,9 %).

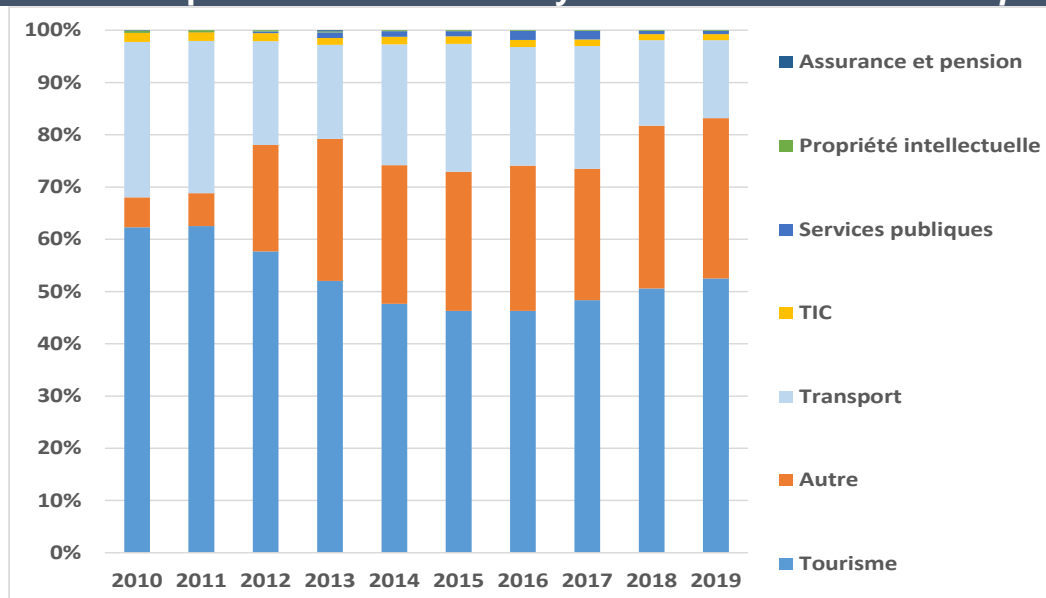
Echanges de biens et services des Seychelles (Mds USD), Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de biens seychellois - Sources : Trade Map



Décomposition des exportations de services seychellois - Sources : Trade Map



Contacts

SER de Nairobi

Kenya, Somalie, Burundi

Page pays : [Kenya](#)

Twitter : [DG Trésor Kenya](#)

Contact : Jérôme BACONIN jerome.baconin@dgtresor.gouv.fr



SE de Tananarive

Madagascar, Comores, Maurice, Seychelles

Page pays : [Madagascar](#) / [Comores](#)

Twitter : [DG Trésor Madagascar](#)

Contact : Frédéric CHOBLET frederic.choblet@dgtresor.gouv.fr



SE d'Addis Abeba

Ethiopie, Erythrée, Djibouti

Page pays : [Ethiopie](#)

Contact : Anne-Brigitte MASSON anne-brigitte.masson@dgtresor.gouv.fr



SE de Kampala

Ouganda, Soudan du Sud

Page pays : [Ouganda](#)

Contact : Suzanne KOUKOUÏ PRADA suzanne.koukouiprada@dgtresor.gouv.fr



SE de Dar Es Salam

Tanzanie

Page pays : [Tanzanie](#)

Contact : Philippe GALLI philippe.galli@dgtresor.gouv.fr



SE de Khartoum

Soudan

Page pays : [Soudan](#)

Contact : Rafael SANTOS rafael.santos@dgtresor.gouv.fr



Ambassade de France au Rwanda

Rwanda

Ambassade de France au Rwanda : <https://rw.ambafrance.org/>

Contact : Quentin DUSSART quentin.dussart@diplomatie.gouv.fr



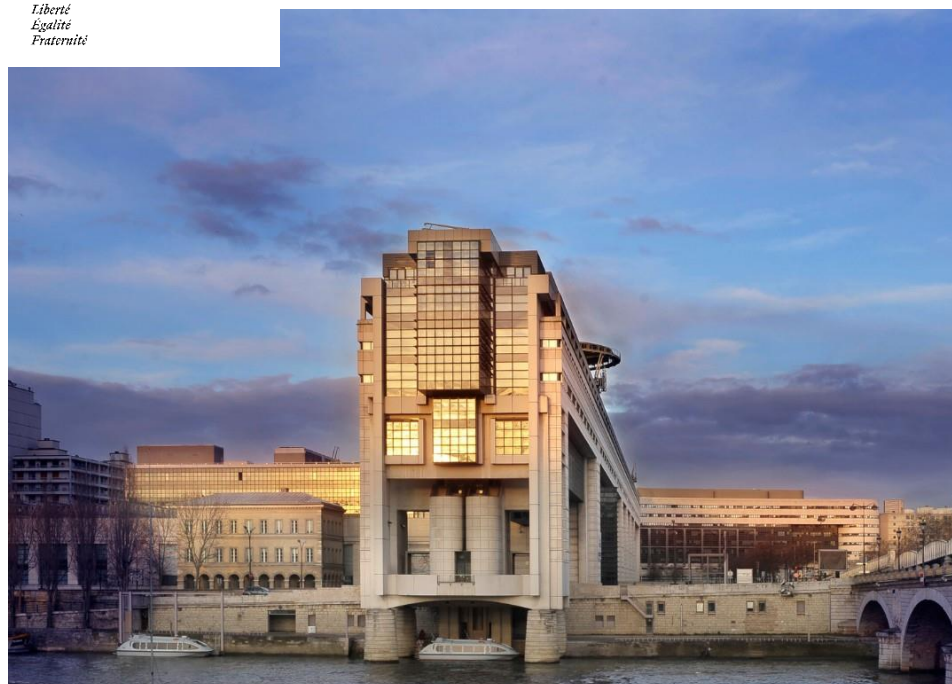
Retrouvez l'intégralité de nos publications hebdomadaires et mensuelles sur notre page [DG Trésor](#)

Rejoignez également notre compte Twitter : [@FrTr_Kenya](#)



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Trésor
DIRECTION GÉNÉRALE



Auteur : Services économiques de l'Afrique de l'est et de l'Océan Indien

Copyright : Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique du Nairobi (adresser les demandes à sary.zoghely@dgtrésor.gouv.fr)

Clause de non-responsabilité : Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication

Abonnement par email : sary.zoghely@dgtrésor.gouv.fr

Merci d'indiquer votre nom, prénom, activité/entreprise, fonction, coordonnées téléphoniques et mail.